

BURKINA FASO



UNITE - PROGRES - JUSTICE

MINISTERE DE L'AGRICULTURE ET DES AMENAGEMENTS HYDRO-AGRIQUES

-----

SECRETARIAT GENERAL

-----

DIRECTION GENERALE DES ETUDES ET DES STATISTIQUES SECTORIELLES

**Rapport de mission conjointe de suivi-  
évaluation de la fin de la campagne  
agropastorale 2019/2020 et des  
perspectives alimentaires**

**Octobre 2019**



# TABLE DES MATIERES

<b>SIGLES ET ABREVIATIONS .....</b>	<b>3</b>
<b>LISTE DES TABLEAUX .....</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES FIGURES.....</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES GRAPHIQUES .....</b>	<b>4</b>
<b>LISTE DES ANNEXES .....</b>	<b>5</b>
<b>POINTS SAILLANTS.....</b>	<b>0</b>
<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>1</b>
<b>RAPPEL DE LA METHODOLOGIE.....</b>	<b>2</b>
<b>I. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2019/2020 .....</b>	<b>3</b>
1.1. Appuis à la campagne agricole .....	3
1.2. Appuis à la campagne pastorale.....	6
1.2.1. __Appui en semences fourragères (kg).....	6
1.2.2. __Appui en équipements (kits).....	7
1.3. Situation pluviométrique et hydrologique.....	8
1.3.1. Situation pluviométrique .....	8
1.3.2. Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI).....	11
1.3.3. Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) .....	13
1.3.4. Anomalies pluviométriques.....	13
1.3.5. Situation hydrologique .....	13
1.4. Evolution de la campagne agropastorale 2019/2020 .....	15
1.4.1. Situation des semis de la principale céréale.....	15
1.4.2. Situation des emblavures.....	15
1.4.2.1. Superficie des cultures céréalières .....	15
1.4.2.2. Superficie des cultures de rente.....	16
1.4.2.3. Superficie des autres cultures vivrières .....	<b>Erreur ! Signet non défini.</b>
1.4.3. Opérations culturales en cours et anomalies .....	17
1.4.4. État végétatif/stades phénologiques et anomalies.....	17
1.4.5. Situation phytosanitaire.....	18
1.5. Situation pastorale .....	20
1.5.1. Etat des pâturages .....	20
1.5.2. Disponibilité des SPAI et niveaux des prix.....	20
1.5.3. Situation des points d'eau d'abreuvement.....	21
1.5.4. Situation zoonitaire.....	21
1.6. État des transhumances et des conflits .....	22
1.6.1. Situation des transhumances .....	22
1.6.2. Situation des conflits.....	22
<b>II. RESULTATS QUANTITATIFS PREVISIONNELS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE.....</b>	<b>23</b>
2.1. Production céréalière.....	23
2.2. Production des cultures de rentes .....	23
2.3. Production des autres cultures vivrières .....	24
<b>III. DISPONIBILITES ALIMENTAIRES.....</b>	<b>25</b>
3.1. Disponibilité des produits animaux et halieutiques .....	25

3.2.	Disponibilité des produits forestiers non ligneux.....	26
3.3.	Disponibilité des produits maraîchers.....	26
<b>IV.</b>	<b>SITUATION DES MARCHES AGROPASTORAUX.....</b>	<b>27</b>
4.1.	Offre et demande du bétail.....	27
4.1.1.	Offre.....	27
4.1.2.	Demande.....	28
4.2.	Les flux.....	28
4.2.1.	Les flux entrants de céréales.....	28
4.2.2.	Les flux entrants de bétail.....	29
4.2.3.	Les flux sortant des produits agricoles.....	29
4.2.4.	Les flux sortants de bétail.....	30
4.3.	Analyse des prix.....	30
4.3.1.	Prix des céréales.....	30
4.3.2.	Prix du bétail.....	32
4.3.3.	Prix des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL).....	34
4.3.4.	Termes de l'échange bétail/céréales.....	35
<b>V.</b>	<b>SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE.....</b>	<b>36</b>
<b>VI.</b>	<b>SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE.....</b>	<b>36</b>
6.1.	Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages vulnérables dans les zones en insécurité alimentaire.....	36
6.2.	Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages dans les zones inaccessibles.....	36
6.3.	Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages PDI et hôtes dans les zones d'accueil.....	37
<b>VII.</b>	<b>SITUATION DES CATASTROPHES ET INTERVENTIONS HUMANITAIRES.....</b>	<b>38</b>
7.1.	Déplacements de population.....	38
7.2.	Autres catastrophes.....	39
7.3.	Situation des interventions humanitaires.....	39
<b>VIII.</b>	<b>PERSPECTIVES ALIMENTAIRES.....</b>	<b>39</b>
<b>IX.</b>	<b>ZONES A RISQUE DE FAIBLE PRODUCTIVITE AGRICOLE ET PASTORALE.....</b>	<b>40</b>
	<b>CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS.....</b>	<b>43</b>
	<b>ANNEXE.....</b>	<b>44</b>

## SIGLES ET ABREVIATIONS

<b>ANAM</b>	Agence Nationale de la Météorologie
<b>ARAA</b>	Agence Régionale de l'Agriculture et l'Alimentation de la CEDEAO
<b>CEDEAO</b>	Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest
<b>CRS</b>	Catholic Relief Service
<b>DGEAP</b>	Direction Générale des Espaces et Aménagements Pastoraux
<b>DGESS</b>	Direction Générale des Études et des Statistiques Sectorielles
<b>DGEVCC</b>	Direction Générale de l'Economie Verte et du Changement Climatique
<b>DGPA</b>	Direction Générale des Productions Animales
<b>DGPV</b>	Direction Générale des Productions Végétales
<b>DGRE</b>	Direction Générale des Ressources en Eau
<b>DGSV</b>	Direction Générale des Services Vétérinaires
<b>DRAAH</b>	Direction Régionale de l'Agriculture et des Aménagements Hydro agricoles
<b>DRFSNFAH</b>	Direction Régionale de la Femme, de la Solidarité Nationale de la Famille et de l'Actions Humanitaire
<b>DRRAH</b>	Direction Régionale des Ressources Animales et Halieutiques
<b>EPA</b>	Enquête Permanente Agricole
<b>FAO</b>	Food and Agriculture Organization
<b>GTP</b>	Groupe de Travail Pluridisciplinaire
<b>MAM</b>	Malnutrition Aiguë Modérée
<b>MAS</b>	Malnutrition Aiguë Sévère
<b>NDVI</b>	Normalized Differential Vegetation Index
<b>OCADES</b>	Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité
<b>PAM</b>	Programme Alimentaire Mondial
<b>PAPSA</b>	Projet d'Amélioration de la Productivité agricole et de la Sécurité Alimentaire Personnes Déplacées Internes
<b>PDI</b>	
<b>PFNL</b>	Produits Forestiers Non Ligneux
<b>PPA</b>	Peste Porcine Africaine
<b>PPCB</b>	Péri Pneumonie Contagieuse Bovine
<b>PRAPS</b>	Projet Régional d'Appui au Pastoralisme au Sahel
<b>PRESASS</b>	Prévision Saisonnière pour l'Afrique Soudano Sahélienne
<b>SAP</b>	Système d'Alerte Précoce
<b>SE-CNSA</b>	Secrétariat Exécutif du Conseil National de Sécurité Alimentaire
<b>SIG</b>	Système d'Information Géographique
<b>SIM</b>	Système d'Information des Marchés
<b>SIP-BF</b>	Système d'Information sur le Pastoralisme du Burkina Faso
<b>SONAGESS</b>	Société Nationale de Gestion des Stocks de Sécurité Alimentaire
<b>SPAI</b>	Sous-Produits Agro-Industriels
<b>SP-CONACILSS</b>	Secrétariat Permanent du Comité National du CILSS
<b>SP-CONASUR</b>	Secrétariat Permanent du Conseil National de Secours d'Urgence et de Réhabilitation
<b>SP-CVEL</b>	Secrétariat Permanent en charge de la gestion des Crises et Vulnérabilités en Élevage
<b>SSAI</b>	Stock de Sécurité Alimentaire et d'Intervention
<b>TDE</b>	Termes De l'Échange

## LISTE DES TABLEAUX

<b>Tableau I</b> : Situation des appuis.....	5
<b>Tableau II</b> : Type et quantités (en unités) de kits octroyés par le PADEL-B en 2019 (à prix subventionnés à 80%) .....	7
<b>Tableau III</b> : composition des kits pêcheurs, apicoles et aquacoles .....	8
<b>Tableau IV</b> : Evolution des superficies des cultures céréalières.....	16
<b>Tableau V</b> : Evolution des superficies des cultures de rente .....	16
<b>Tableau VI</b> : Evolution des superficies des autres cultures vivrières .....	17
<b>Tableau VII</b> : Répartition par région des superficies infestées par la chenille légionnaire .....	19
<b>Tableau VIII</b> : Prix des SPAI.....	20
<b>Tableau IX</b> : Situation des maladies des animaux.....	21
<b>Tableau X</b> : Evolution des productions céréalières .....	23
<b>Tableau XI</b> : Evolution de la production des cultures de rentes.....	23
<b>Tableau XII</b> : Evolution des productions des autres cultures vivrières .....	24
<b>Tableau XIII</b> : Situation de la disponibilité des produits maraichers par région .....	26
<b>Tableau XIV</b> : Situation de l'offre du bétail sur les marchés .....	28
<b>Tableau XV</b> : Situation des flux entrant du bétail (situation non exhaustive).....	29
<b>Tableau XVI</b> : Situation des flux sortants de.....	29
<b>Tableau XVII</b> : Situation des flux sortant de bétail dans la région du Sahel.....	30
<b>Tableau XVIII</b> : Niveau de l'indice des termes de l'échange bétail/céréales .....	35
<b>Tableau XIX</b> : Situation des effectifs de personnes déplacées internes .....	38
<b>Tableau XX</b> : liste des zones à risque d'insécurité alimentaire probables .....	40

## LISTE DES FIGURES

<b>Figure 1</b> : Pluviométrie cumulée du 1er avril au 20 octobre 2019.....	9
<b>Figure 2</b> : Cumul pluviométrique saisonnier du 1er avril au 20 octobre 2019 comparée à 2018 .....	10
<b>Figure 3</b> : Cumuls pluviométriques saisonniers du 1er avril au 20 octobre 2019 comparés à la normale 1981-2010.....	11
<b>Figure 4</b> : Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI) à la 2ème décennie d'octobre 2019.....	12
<b>Figure 5</b> : Anomalies de croissance à la deuxième décennie d'octobre 2019 .....	12
<b>Figure 6</b> : Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) à la 2ème décennie d'octobre 2019 .....	13
<b>Figure 7</b> : Cartographie de la variation quinquennale du prix du maïs.....	31
<b>Figure 8</b> : Cartographie de la variation quinquennale du prix du mil.....	31
<b>Figure 9</b> : Situation des communes à risque d'insécurité alimentaire .....	42

## LISTE DES GRAPHIQUES

<b>Graphique 1</b> : Situation des semences fourragères distribuées.....	7
<b>Graphique 2</b> : Situation de remplissage des grands barrages au 20 Octobre 2019, comparée avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale de ces barrages.....	14
<b>Graphique 3</b> : Situation de remplissage des barrages et retenues d'eau moyens au 20 Octobre 2019, comparée avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale de ces barrages.....	14
<b>Graphique 4</b> : Situation de remplissage des barrages et retenues d'eau moyens au 20 Octobre 2019, comparée avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale de ces barrages.....	15
<b>Graphique 5</b> : Evolution du prix du maïs.....	31
<b>Graphique 6</b> : Evolution des prix du mil .....	34
<b>Graphique 8</b> : Comparaisons des niveaux du prix du taureau en fonction des marchés.....	32
<b>Graphique 9</b> : Comparaisons des niveaux du prix du bélier en fonction des marchés.....	33
<b>Graphique 10</b> : Comparaisons des niveaux du prix du bouc en fonction des marchés.....	34
<b>Graphique 11</b> : Comparaisons des niveaux de prix des PFNL en fonction des types de produits.....	35

## **LISTE DES ANNEXES**

<b>Annexe 1</b> : Situation des séquences sèches.....	50
<b>Annexe 2</b> : Suite de la situation des séquences sèches.....	46
<b>Annexe 3</b> : Semences octroyés par le PADEL-B en 2019.....	46
<b>Annexe 4</b> : Appui en équipements par le PAPSA en 2018 (en unité).....	46
<b>Annexe 5</b> : Niveaux et variation des prix du taureau/bœuf.....	47
<b>Annexe 6</b> : Niveaux et variations des prix du bélier.....	47
<b>Annexe 7</b> : Niveaux et variations des prix du bouc.....	48
<b>Annexe 8</b> : Niveaux et variations des prix des principaux PFNL en FCFA.....	48
<b>Annexe 9</b> : Situation des flux entrants de céréales.....	48
<b>Annexe 10</b> : Interventions au profit des PDI et populations hôtes (Est, Nord et Centre-Nord).....	49

## POINTS SAILLANTS

La situation pluviométrique et hydrologique
<ul style="list-style-type: none"><li>- Longues poches de sécheresses (de 10 jours à 1 mois) ayant fortement impacté les cultures.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Poursuite des activités pluviométriques à la deuxième décennie du mois d'octobre impactant négativement les récoltes de certaines cultures.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Bon niveau de remplissage de la plupart des points d'eau.</li></ul>
La situation de la campagne agricole
<ul style="list-style-type: none"><li>- Campagne inexistante dans les localités soumises à l'insécurité et abandons de superficies par endroit.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Attaques d'oiseaux granivores sur les cultures signalées dans la commune de Partiaga (région de l'Est).</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Physionomie de la campagne globalement passable.</li></ul>
La situation pastorale
<ul style="list-style-type: none"><li>- Dégradation qualitative et quantitative du fourrage au Sahel.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Existence de stocks de semences fourragères non ensemencées pour cause de retard dans l'installation de la campagne et de la mauvaise qualité de semences de niébé (début d'attaque parasitaire).</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Perturbation de l'activité de fauche et de conservation du fourrage à cause de la fin prolongée de la saison des pluies.</li></ul>
La situation des marchés agro-sylvo-pastoraux
<ul style="list-style-type: none"><li>- Fonctionnement au ralenti des marchés des communes durement touchées par l'insécurité.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Offre importante de céréales sur les marchés.</li></ul>
Situation humanitaire et interventions
<ul style="list-style-type: none"><li>- Accroissement du nombre de PDI par rapport aux mois précédents.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Difficultés d'acheminement des aides humanitaires aux populations cibles dans les zones d'insécurité.</li></ul>
Les perspectives alimentaires
<ul style="list-style-type: none"><li>- Production céréalière en deçà de celle de la campagne écoulée au regard des pertes de superficies et des poches de sécheresse.</li></ul>
<ul style="list-style-type: none"><li>- Mauvaises perspectives alimentaires pour le bétail au Sahel (le niveau de pâturage actuel reflète celui de janvier en année normale) du fait de la rareté des pluies en septembre.</li></ul>

## INTRODUCTION

La campagne agropastorale 2019/2020 a connu une installation normale à tardive sur la majeure partie du pays. Cette situation a compromis non seulement la réalisation des différentes opérations culturales, mais également la croissance et le développement des cultures et cela jusqu'à la troisième décennie du mois de juin. Le renforcement de l'activité pluvio-orageuse de la mousson durant les deux premières décennies de juillet puis à partir de la deuxième décennie d'août a donné lieu à une relative bonne répartition spatio-temporelle des pluies avec cependant des événements pluviométriques extrêmes dans certaines localités du pays occasionnant des inondations sur les cultures, un ensablement des champs de légumineuses, des pertes de vivres et de volailles et la destruction de biens matériels dont des chutes de maisons d'habitation, etc.

Le cumul pluviométrique saisonnier du 1er avril au 31 août 2019 comparé à la normale a été similaire à tendance excédentaire sur la majeure partie du pays excepté certaines localités des régions du Centre-Sud, de la Boucle du Mouhoun et des Cascades où la tendance a été déficitaire. La répartition de ce cumul dans le temps et dans l'espace, bien qu'appréciable par endroit, a laissé des îlots d'anomalies négatives (séquences sèches) dans certaines localités et cela a occasionné des stress hydriques très dommageables sur certaines cultures notamment le maïs.

A cela, il sied de signaler qu'à la même période, les volumes d'eau enregistrés au niveau de certains barrages tels que ceux de la Kompienga dans le bassin versant du Nakambé, de Moussodougou dans le bassin versant de la Comoé et de Vy dans le bassin versant du Mouhoun accusaient un déficit de remplissage.

Les stades phénologiques dominant à la date du 31 août étaient la montaison et l'épiaison ou la floraison pour les céréales et le tallage ou la ramification pour les légumineuses. Pour ce qui est des opérations culturales, elles étaient dominées par le sarclo-binage et les traitements phytosanitaires dans toutes les régions. Par ailleurs, il convient de noter un début de récolte pour certaines cultures entamées précocement (maïs, arachide, patate, ...). Sur le plan phytosanitaire, des infestations de chenilles légionnaires d'automne signalées, mais de faible ampleur comparativement à la campagne passée, ont plus touché les cultures de maïs, de riz et de sorgho.

Quant à la situation pastorale, elle a été caractérisée non seulement par un léger retard du développement du pâturage dans les régions du Sahel, du Centre-Nord et de l'Est, mais également par l'inaccessibilité de certaines zones de pâtures principalement dans les régions du pays assujetties à l'insécurité, notamment le Sahel, le Nord et le Centre-Nord. Sur le plan zoo-sanitaire, il a été entre autre question de foyers de pasteurellose bovine et ovine signalés au Sahel dans la province du Séno et de variole aviaire dans la partie est du pays.

La situation de la consommation alimentaire des ménages à la date du 31 août était globalement bonne. Les prix des céréales étaient en baisse généralisée par rapport à l'année passée et à la



moyenne quinquennale dans toutes les régions. Cependant, pour les ménages déplacés, ayant principalement voire quasiment recours à l'assistance humanitaire, il ne leur est toutefois pas aisé de s'assurer le minimum tant sur le plan alimentaire que nutritionnel. Bien que les interventions humanitaires multiples et multiformes contribuent à pallier une partie des difficultés de ces personnes déplacées internes, des efforts supplémentaires et prompts de la part de l'Etat et ses partenaires devront être entrepris.

En outre, la mise à jour des résultats des prévisions saisonnières indiquait une fin normale à tendance précoce, ce qui correspondait en année moyenne à la période du 10 au 20 septembre pour la zone sahélienne, du 21 septembre au 10 octobre pour la partie soudano-sahélienne et du 11 au 20 octobre pour la partie soudanienne. Les séquences sèches pourraient être normales à tendance courtes en cette fin de saison. Cet état de fait sous-tend de bonnes perspectives de récoltes à condition que les pluies se poursuivent jusqu'à la 2ème décennie d'octobre.

Au regard des anomalies relevées et celles possibles en perspectives, notamment les éventuelles séquences sèches attendues en fin de saison, les pertes de superficies en lien avec la crise sécuritaire que connaît le pays, la réémergence de certaines infestations et attaques de ravageurs de cultures et pathologies animales, il était primordial de poursuivre la veille pour détecter de façon précoce les éventuelles anomalies pouvant compromettre l'issue de la campagne, d'où la mise en œuvre de la troisième mission conjointe de suivi de la présente campagne agropastorale et de la situation alimentaire et nutritionnelle.

Le présent rapport issu de l'analyse des différentes structures du dispositif met l'accent sur les grandes lignes suivantes :

- la situation pluviométrique et hydrologique ;
- l'évolution de la campagne agropastorale 2019/2020 ;
- les disponibilités alimentaires ;
- l'accessibilité aux denrées alimentaires ;
- les stratégies d'adaptation des ménages ;
- la situation sanitaire et nutritionnelle des ménages, ainsi que celle zoo-sanitaire ;
- la situation des catastrophes et des interventions humanitaires ;
- la situation des zones à risque d'insécurité alimentaire et les facteurs de risque ;
- les perspectives alimentaires et les recommandations.

## **RAPPEL DE LA METHODOLOGIE**

Cette mission de suivi de la campagne agropastorale 2019/2020 et d'évaluation de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages s'est déroulée du **20 au 26 octobre 2019**.

Elle a connu la participation **(i)** des structures étatiques (SE/CNSA, SP/CVEL SP/CONACILSS, SP/CONAP-GENRE, SP/PAM, SONAGESS, ANAM, DGESS/MAAH, DGPV/MAAH, DGESS/MRAH, DGEAP/MRAH, DGPA/MRAH, DGEVCC/MEEVCC, DGRE/MEA), **(ii)** de la Société Civile (CIC/B), **(iii)** des projets et programmes (P1P2RS, PRRIA et PRAPS/BF), **(iv)** des ONG (TDH/Lausanne et Croix Rouge) et **(v)** du Système des Nations Unies (FAO et PAM).

L'objectif global a été d'apprécier l'issue de la campagne agropastorale 2019/2020, la situation alimentaire et nutritionnelle courante et prévisionnelle des ménages ainsi que les actions en cours au profit des populations.

A cet effet, il s'est agi au cours de cette mission de collecter et d'analyser des informations sur la situation pluviométrique et hydrologique, l'évolution de la campagne agropastorale, la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, la situation pastorale et sanitaire du bétail, la situation des marchés des produits agricoles et de ceux à bétail, les perspectives alimentaires assorties des recommandations.

Les participants à la mission ont été répartis en douze (12) équipes sur six axes afin de sillonner les treize (13) régions. Ces équipes ont participé à des rencontres régionales regroupant les différentes structures techniques déconcentrées en charge de la météorologie, de l'agriculture, de l'eau, de la santé, des ressources animales, de l'action humanitaire et de l'environnement. Ces rencontres ont enregistré aussi la participation des collectivités territoriales et administratives ainsi que celle des partenaires intervenant dans le domaine de la sécurité alimentaire et nutritionnelle. A l'issue de cela, les différentes équipes se sont non seulement entretenues avec des ménages déplacés et leurs hôtes, avec des producteurs, des commerçants et des consommateurs, mais ont également visité des sites de production présentant des anomalies. Ces échanges ont surtout eu lieu dans les zones les plus exposées à des difficultés alimentaires. De même, certains marchés clés des régions ont été visités en vue d'évaluer/d'apprécier directement l'état des stocks (paysans, commerçants et institutionnels), le niveau des prix, les flux et par conséquent la situation de l'offre et de la demande.

A cet effet, le présent rapport est le résultat d'une analyse multisectorielle et d'un consensus technique du dispositif de suivi.

## **I. DEROULEMENT DE LA CAMPAGNE AGROPASTORALE 2019/2020**

### **1.1. Appuis à la campagne agricole**

Dans le but de soutenir la production agricole en cette campagne agropastorale 2019/2020, l'Etat et ses partenaires ont mis à la disposition de bon nombre de producteurs, des semences améliorées, des engrais et des équipements de production. Cette action de l'Etat et des partenaires vient en réponse à la pauvreté des sols ainsi qu'à la variabilité climatique, lesquelles influencent de manière

importante les résultats de production. Cependant si ce soutien en cette campagne agricole a connu une amélioration dans certaines régions comparativement à celle de l'année passée, il est jugé inférieur ou tardif dans d'autres régions. En outre, il a été relevé l'inadéquation de certains équipements à la réalité pédologique de certaines régions comme dans les Hauts-Bassins (206 charrues CH6 reçues jugées inadaptées). Aussi des difficultés dans la distribution des semences ont été mentionnées par les acteurs, du fait de la non-implication des agents de terrain, avec pour conséquence des difficultés dans la capitalisation des données pour la situation des bénéficiaires. La mauvaise répartition des pluies durant la campagne dans certaines régions n'a pas favorisé l'application de l'engrais reçu par certains producteurs notamment dans la région du Sahel. Pour finir, au regard de la situation sécuritaire qui prévaut dans certaines localités du pays, l'appui à la production végétale n'a pas été possible compte tenu de la difficulté d'accès voire l'inaccessibilité de ces localités. Les détails des différents appuis par région sus énoncés sont consignés dans le tableau ci-dessous (**Tableau I**).

**Tableau I : Situation des appuis à la production végétale**

Num	Régions	Appuis-Semences améliorées (tonnes)				Appuis-Engrais (tonnes)				Appuis-Equipements (tonnes)			
		Etat	Partenaires	Autres	Observations	Etat	Partenaires	Autres	Observations	Etat	Partenaires	Autres	Observations
1	Plateau-Central	128,259	20,564	-	PACES, RESA, P2RS SAPEP, SAVE AFRICA, AFRIQUE VERTE	186,05	129	-	PACES, RESA, P2RS, SAPEP, SAVE AFRICA	1012	52	-	RESA
2	Centre-Est	387,758	0,3	177,531	-	840,8	62,7	3039,05	-	1248	66	-	-
3	Est	315,072	29,87	8,313	Neer-Tamba, OCADES, PSAE	5206	806	0	-	723,4	158,299	-	Neer-Tamba
4	Nord	77,385	41,056		Neer-Tamba, SOS, FAO	378,55	191,905	514,9	FAO, Neer-Tamba, LONAB	1156	18		FAO, Neer-Tamba
5	Centre-Nord	108,4907	16,975	-	FAO, PRRIA, Neer-Tamba	537,1	132,51125	-	FAO, PAM, PACES, Neer-Tamba, SAPEP, P2RPIA	962	2644	33	LONAB
6	Sahel	80,085	41,0695	-	-	127,15	195,05	-	-	314	98	2	-
7	Centre-Ouest	272,737	-	211,734	-	343,201	-	1728,5	-	2426	-	-	-
8	Boucle du Mouhoun	583	385	204,6842	PAPFA, SAPEP, Tdh, PASANAD, PROMIRIAN	1 835	4 564	562	Programme multi-acteur 562,225 dont 551,225 pour PAPFA	3 766	66	54	LONAB
9	Sud-Ouest	253	114,367	77600 Boutures PDCO + 3000 plants de moringa	Semences : PAPSA; PAH/GIZ; PASANAD Boutures : PAH/GIZ; PASANAD Plants : PASANAD	-	-	-	PAPSA, PAH/GIZ	1545	-	-	-
10	Hauts-Bassins	804,325	-	-	-	2 039	-	-	-	2 509	-	-	-
11	Centre-Sud	210,1055	162,92	-	-	649	162,92	-	-	1178	-	-	-
12	Cascades	283 810	4,525	-	-	862	274,05	-	-	1152	-	-	-
<b>TOTAUX</b>		<b>3220,004</b>	<b>816,4315</b>	<b>602,2622</b>		<b>13004,15</b>	<b>6518,03625</b>	<b>5844,675</b>		<b>17991,4</b>	<b>2944</b>	<b>89</b>	

## 1.2. Appuis à la campagne pastorale

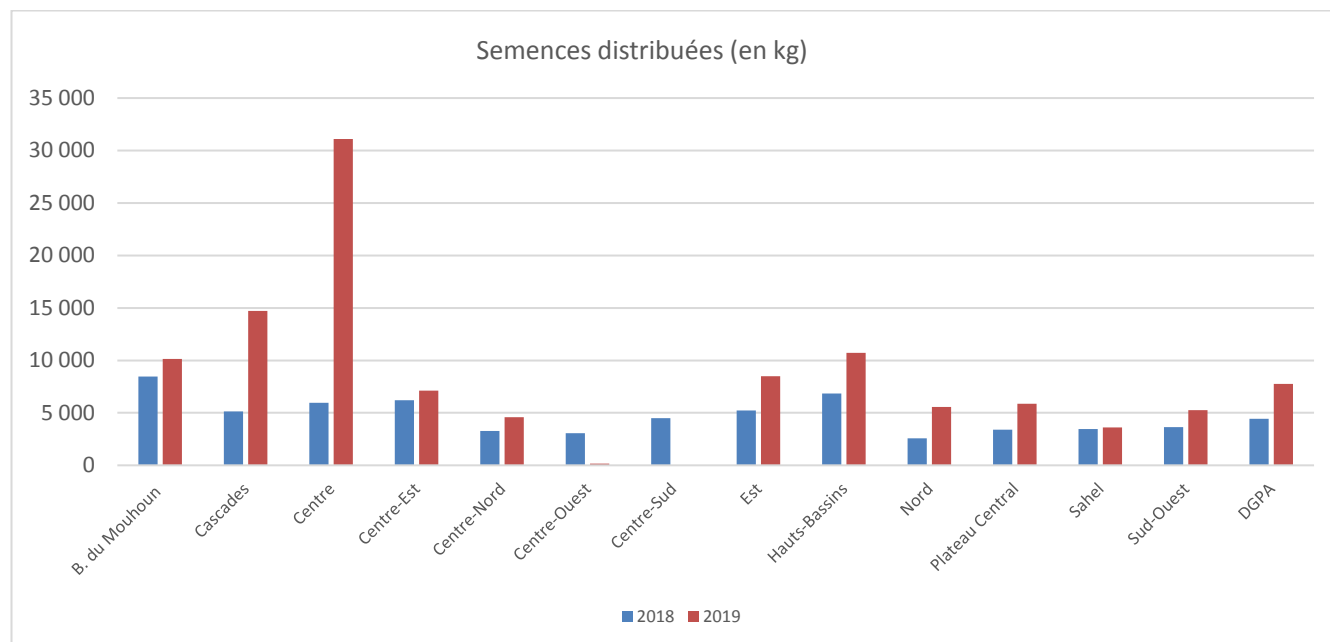
En soutien à la campagne pastorale, des semences fourragères et divers kits ont été mis à la disposition des producteurs. A cet effet, nombreux ont été les partenaires à s'y atteler. Les plus cités sont le P1P2RS, le PADEL-B et la FAO. Cependant, les efforts supplémentaires de l'Etat dans ce sens sont fortement souhaités.

### 1.2.1. Appui en semences fourragères (kg)

Pour les campagnes 2018 et 2019, le MRAH, à travers la Direction Générale des Productions Animales (DGPA), a sollicité la contribution financière du PADEL-B pour l'approvisionnement des éleveurs en semences fourragères certifiées. A cet effet une évolution positive des quantités de semences distribuées a pu être enregistrée de manière générale comme l'indique le **Graphique 1** (hausse de 28,26% en comparaison à l'année précédente, notamment 2018). En 2019, au totale, **108 923 kg** de semences ont été mis à la disposition des producteurs dont 57 500 kg de maïs (49 500 kg et 6 000 kg respectivement des variétés *Wari* et *FBC*), 28 000 kg de sorgho, 17 828 kg de niébé, 5 095 kg de soja, 4 500 kg de mucuna et 4 000 de mil (4 000 kg). Les semences apportées par les partenaires en plus du sorgho et du niébé, étaient composées également de semences de *Pennisetum SP*, et d'*Andropogon pseudapricus*.

Par ailleurs, si ces semences ont été placées à temps, le démarrage difficile de la campagne a négativement impacté l'ensemencement total de ces intrants. De façon générale, il est ressorti dans la majorité des cas, l'adéquation des semences aux critères de qualité. Cependant, il a été signalé dans certaines localités des semences altérées par des insectes essentiellement ravageurs de stocks (Gnagna, Zondoma, etc.).

Enfin, le suivi des champs fourragers a révélé la non maîtrise des itinéraires techniques d'autant plus que les semences n'ont pas été accompagnées de fiches techniques pour faciliter l'appui-conseil des techniciens.



**Graphique 1 : Situation des semences fourragères distribuées.**

### 1.2.2. Appui en équipements (kits)

En 2018 comme en 2019, des équipements ont été octroyés aux producteurs. Ainsi, pour la présente campagne, des kits de pêche, de cultures de fourrage, d'apiculture, d'aquaculture et autres équipements tels que des broyeurs et mélangeurs solaires ont été mis à la disposition des producteurs. La composition et les quantités d'équipements apportés en soutien à la campagne pastorale par le PADEL-B sont consignées dans les **Tableaux II** et **III**. Par ailleurs, hors mis ces kits, la Boucle du Mouhoun a bénéficié de la part d'un partenaire un (01) kit de séchage et un (01) kit de conservation des produits halieutiques, et, le Plateau-Central 52 kits octroyés par le RESA.

Aussi, en dehors de la faucheuse mécanique qui représente une nouveauté technologique à éprouver sur le terrain, l'ensemble des kits et leurs composantes répondent aux critères de bonne qualité, selon les bénéficiaires.

**Tableau II : Type et quantité (en unités) de kits octroyés par le PADEL-B en 2019 (à prix subventionnés à 80%)**

Type	Kits fourragers	Kits pêche	Kits aquacoles	Kits apicoles	Broyeurs	Mélangeurs Presses Solaires
<b>Total (unité)</b>	<b>300</b>	<b>60</b>	<b>80</b>	<b>135</b>	<b>60</b>	<b>10</b>

**Sources : DGPA, Octobre 2019**

Les kits **fourragers**, **apicoles**, **aquacoles** et de pêches ont été tous distribués. Les broyeurs et les mélangeurs Presse-Mixte-Solaires (PMS) sont en cours de distribution au niveau des producteurs.

**Tableau III : Composition des kits pêcheurs, apicoles, aquacoles et fourragers**

Kits apicoles	Kits aquacoles	Kits de pêche	Kits fourrager
Ruche, fumoir, gangs, combinaison, support ruche, brosses, seau, lève cadre.	Alevins, filets, aliment, piège à éperviers, épuisette.	Nappe de filet, bobine, flotteurs, pagaies à pirogue, hameçons.	charrettes tombereau, caissons, fourches, paires de gants, paires de bottes et faucheuse mécaniques.

- **Source : DGPA**

La comparaison annuelle logique en octroi de kits est difficile. Les kits distribués en 2018 par le PAPSA ont concerné six (06) régions et les contenus ne sont pas identiques à ceux de 2019 distribués dans toutes les régions.

### 1.3. Situation pluviométrique et hydrologique

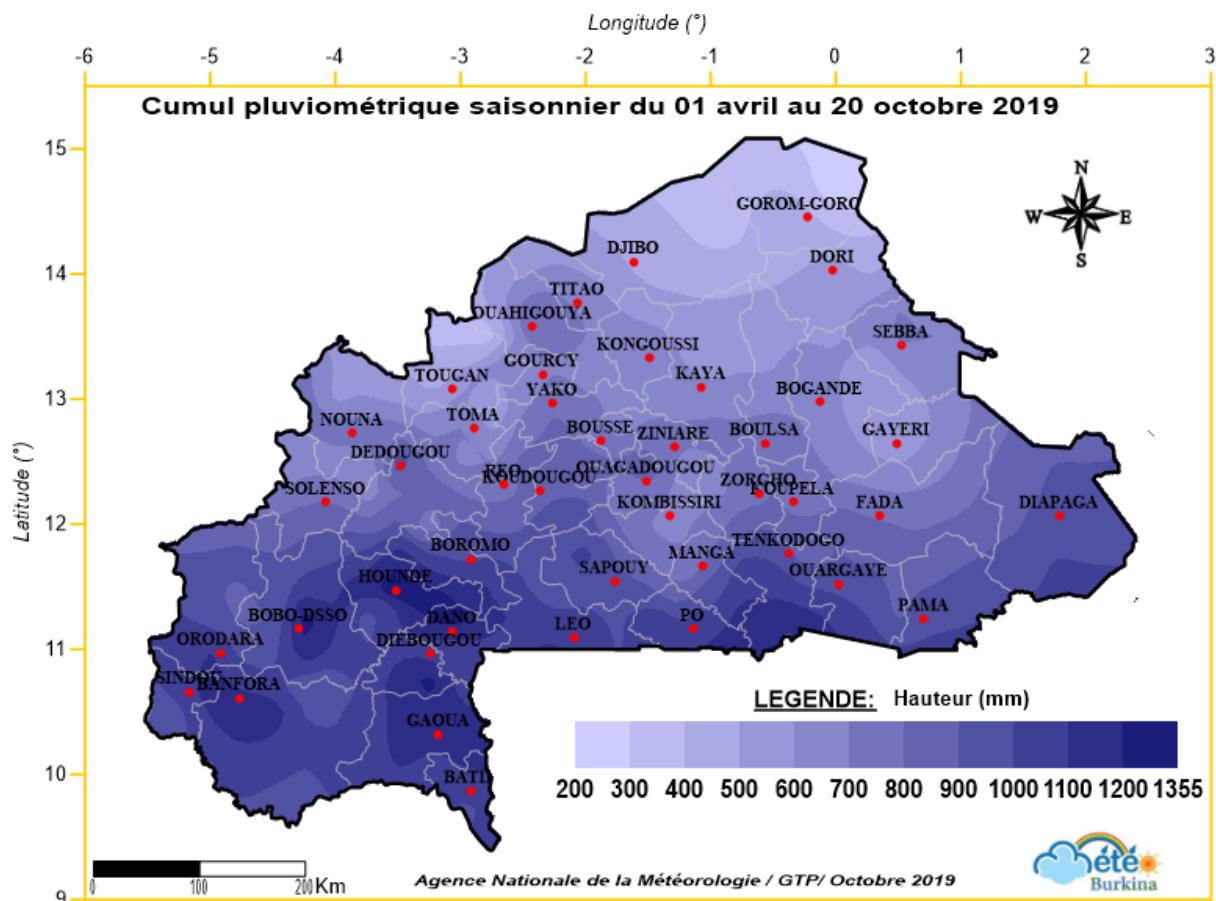
#### 1.3.1. Situation pluviométrique

Après les épisodes pluvieux enregistrés durant les mois de juillet et d'août, la campagne agropastorale 2019/2020 sur l'ensemble du pays a connu une mauvaise répartition spatio-temporelle des précipitations durant les deux dernières décades du mois de septembre 2019. Cette irrégularité pluviométrique s'est caractérisée par l'installation de longues séquences sèches dans plusieurs localités du territoire perturbant considérablement la croissance et le développement des cultures. En exemple, des séquences sèches de huit (8) à onze (11) jours ont été enregistrées dans les villages des communes de Koungny, de Toma, de Safané, de Solenzo, de Balavé, de Kouka, de Thiou, et d'autres plus longues soit de treize (13) jours à plus de 14 jours ont été également observées dans certaines localités des communes de Yaba, de Di, de Gassan, de Tougan, de Toéni, de Gomboro, de Kassoum, de Lanfiéra, de Lankoué, de Tangaye, de Pilimpikou, de La-todin, de Bagaré, de Bokin, de Yako, de Kirsi, etc. Ces longues séquences sèches ont été aussi observées dans toutes les communes de l'Oudalan, du Séno, du Soum et du Yagha de même que dans les provinces des régions de l'Est, du Centre, du Plateau-Central, du Centre-Ouest, du Centre-Nord et du Centre-Est (Voir **Annexe I**).

Ces longues pauses pluviométriques ont eu entre autres comme conséquences l'assèchement de certains champs principalement de maïs en phase floraison et un stress hydrique important sur les cultures de riz, de sorgho, de mil, de niébé, du sésame, etc. A l'issue de ces épisodes secs, les deux premières décades d'octobre 2019 ont connu un regain de l'activité pluvio-orageuse de la mousson avec des pluies faibles à modérées sur la majeure partie du pays ayant permis aux semis tardifs de boucler leur cycle mais ayant comme revers, un impact négatif sur la conduite des opérations de récolte et post-récolte (séchage, stockage).

L'analyse de la situation pluviométrique sur l'ensemble du pays indique que les cumuls pluviométriques saisonniers du 1<sup>er</sup> avril au 20 octobre 2019 ont varié entre 200.7 mm en 37 jours

de pluie à Markoye dans la province de l'Oudalan et 1353.2 mm en 89 jours de pluie à Bobo-Dioulasso dans le Houet (**Figure 1**).

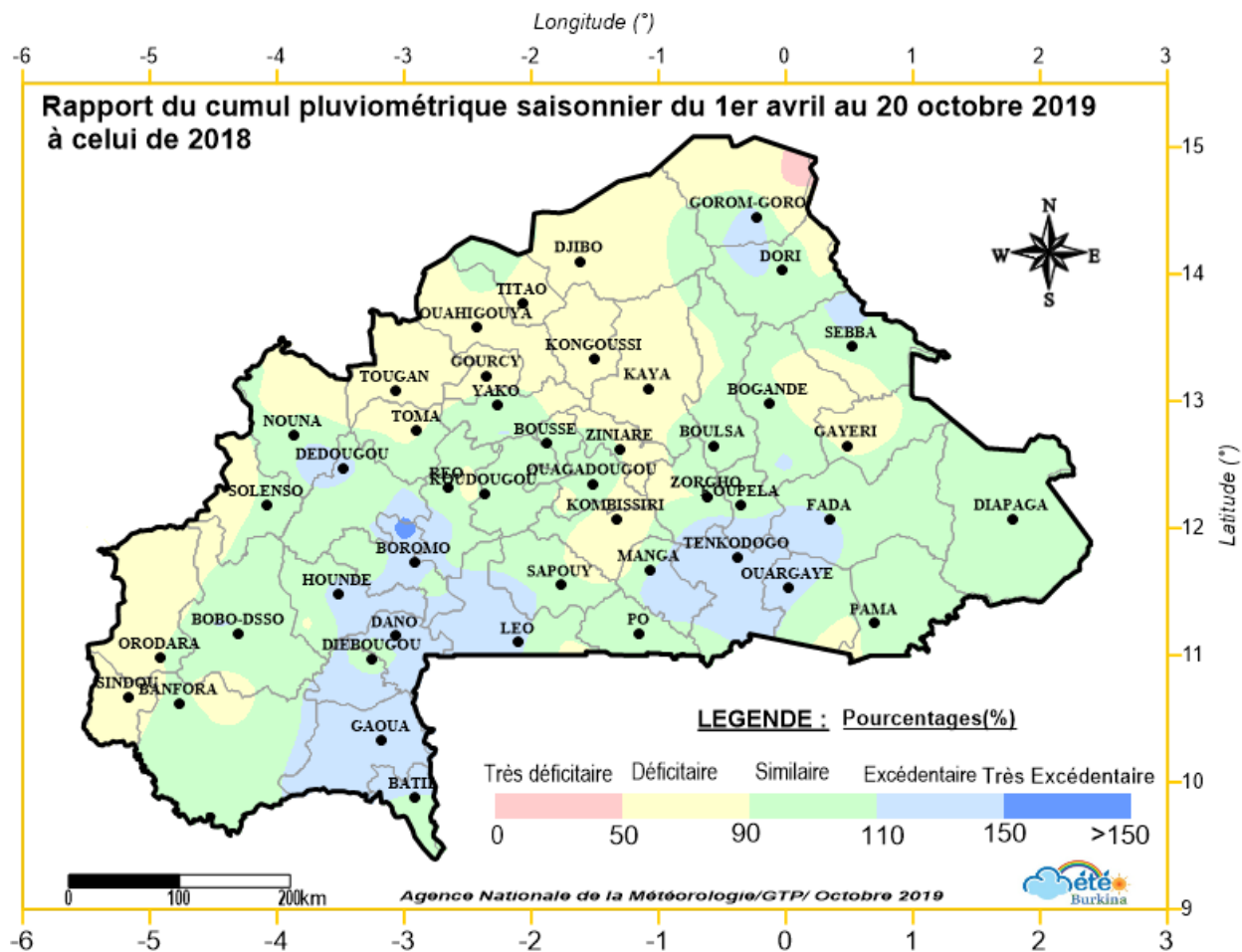


**Figure 1 : Pluviométrie cumulée du 1er avril au 20 octobre 2019**

Ces cumuls pluviométriques saisonniers sur la période du 1<sup>er</sup> avril au 20 octobre 2019, comparés à ceux de l'année précédente 2018 et pour la même période sont demeurés similaires à tendance déficitaire sur la majeure partie du pays. Ainsi, des écarts négatifs ont été notés à N'Dorola (-356.5 mm), Di (-357.9 mm), Samorogouan (-341.5 mm), Tansila (-338.3 mm), Kongoussi (-308.0 mm), Kaya (-389.0 mm), Markoye (-264.0 mm), Mané (-264.0 mm), Liptougou (-294.0 mm), Gourcy (-303.0 mm), Thiou-Ouhigouya (-312.0 mm), Bokin (-348.0 mm), Sindou (-342.0 mm), Tougan (-249.6 mm), Bomborokuy (-231.2 mm), etc.

Des excédents pluviométriques ont été aussi observés dans certaines localités des régions du Sahel, de l'Est, du Centre-Est, des Hauts-Bassins, du Sud-Ouest, du Centre-Ouest, du Centre-Sud et de la Boucle du Mouhoun. C'est le cas de Nasso avec un écart positif de 144.3 mm, +148.4 mm à Bobo-Dioulasso, +209.9 mm à Houndé, +226.1 mm à Founzan, +158.2 mm à Dédougou, +259.0 mm à Diabo, +293.0 mm à Dano, +260.0 mm à Ouéssa, +312.0 mm à Legmoïn, +332.0 mm à Garango, +304.0 mm à Bittou, +197.0 mm à Boura, +187.0 mm à Léo, +253.0 mm à Dolo, etc. (**Figure 2**).

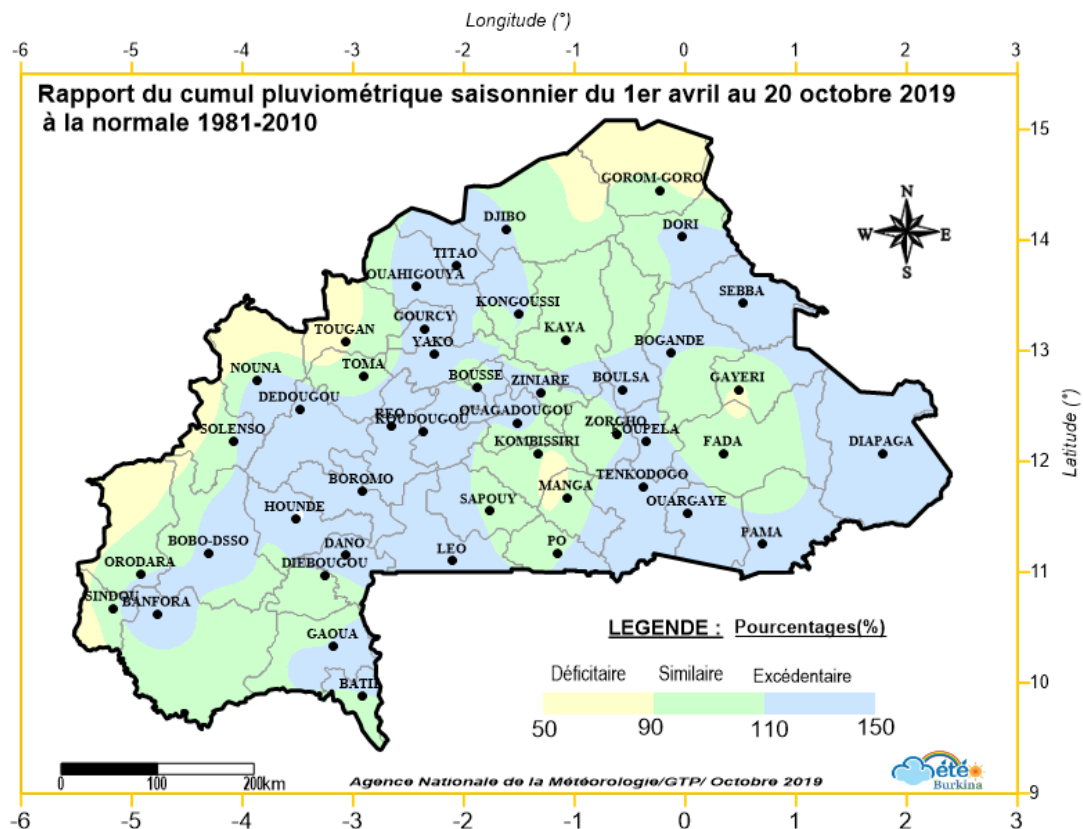




**Figure 2 : Cumul pluviométrique saisonnier du 1er avril au 20 octobre 2019 comparée à 2018**

Comparés à la normale (moyenne 1981-2010) et pour la même période du 1<sup>er</sup> avril au 20 octobre 2019, ces cumuls pluviométriques saisonniers ont été similaires à tendance excédentaire sur la majeure partie du pays. C'est le cas par exemple de certains postes comme celui de Béréba qui a enregistré un écart positif de +440.2 mm, Houndé avec +448.4 mm, Bobo-Dioulasso avec +381.0 mm, Dédougou avec +236.6 mm, Wona avec +306.8 mm, Sébba avec +195.9 mm, Garango avec +265.2 mm, Bittou avec +249.8 mm, Zabré avec +375.6 mm, Tiébélé avec +199.6 mm, Réo avec +196.6 mm, Boura avec +238.7 mm, Kantchari avec +246.7 mm, Diapaga avec +135.9 mm, Ouahigouya avec +150.9 mm, Titao avec +176.4 mm, etc.

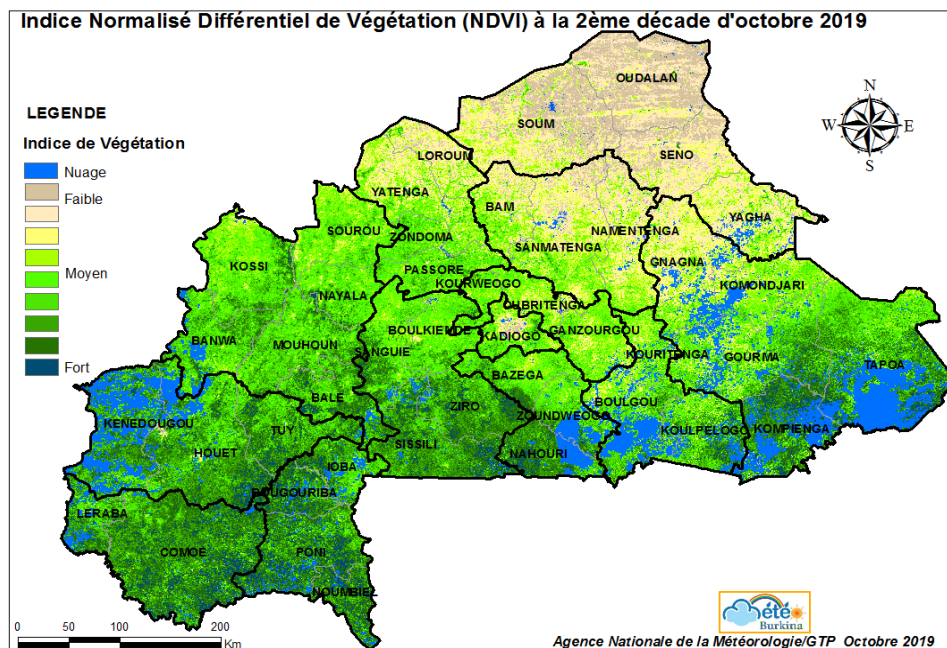
Par rapport à la normale (moyenne 1981-2010) et pour la même période du 1<sup>er</sup> avril au 20 octobre 2019, des déficits pluviométriques ont été également observés dans d'autres localités du pays telles qu'à Mogtédou avec -102.4 mm, Loumana avec -221.2 mm, Kassoum avec -262.4 mm, Nobéré avec -102.8 mm, Bomborokuy avec -203 mm, Toéni avec -191.0 mm, Tansila avec -237.5 mm, Di avec -143.8 mm, Manga avec -133.3 mm, Gayéri avec -116.2 mm, etc. (**Figure 3**).



**Figure 3 : Cumuls pluviométriques saisonniers du 1er avril au 20 octobre 2019 comparés à la normale 1981-2010**

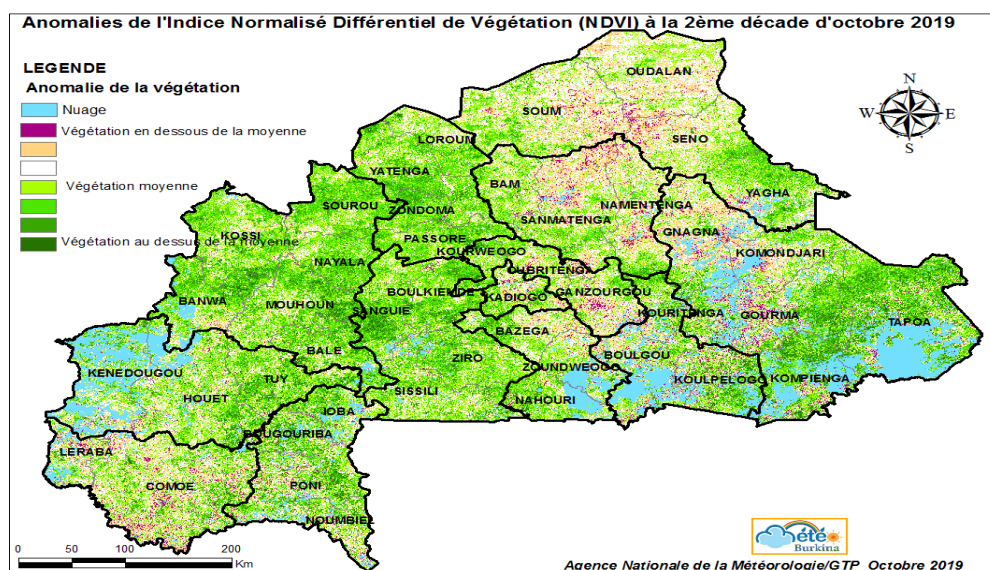
### 1.3.2. Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI)

L'Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI) au cours de la deuxième décennie d'octobre 2019 indique une amélioration de la végétation sur l'ensemble du pays à la suite des pluies abondantes enregistrées au cours de cette saison agricole. La couverture végétative paraît plus satisfaisante sur l'ensemble des zones soudano-sahéliennes et soudaniennes que dans celle sahélienne où l'indice (NDVI) est plus faible (**Figure 4**).



**Figure 4 : Indice Normalisé Différentiel de Végétation (NDVI) à la 2ème décade d'octobre 2019**

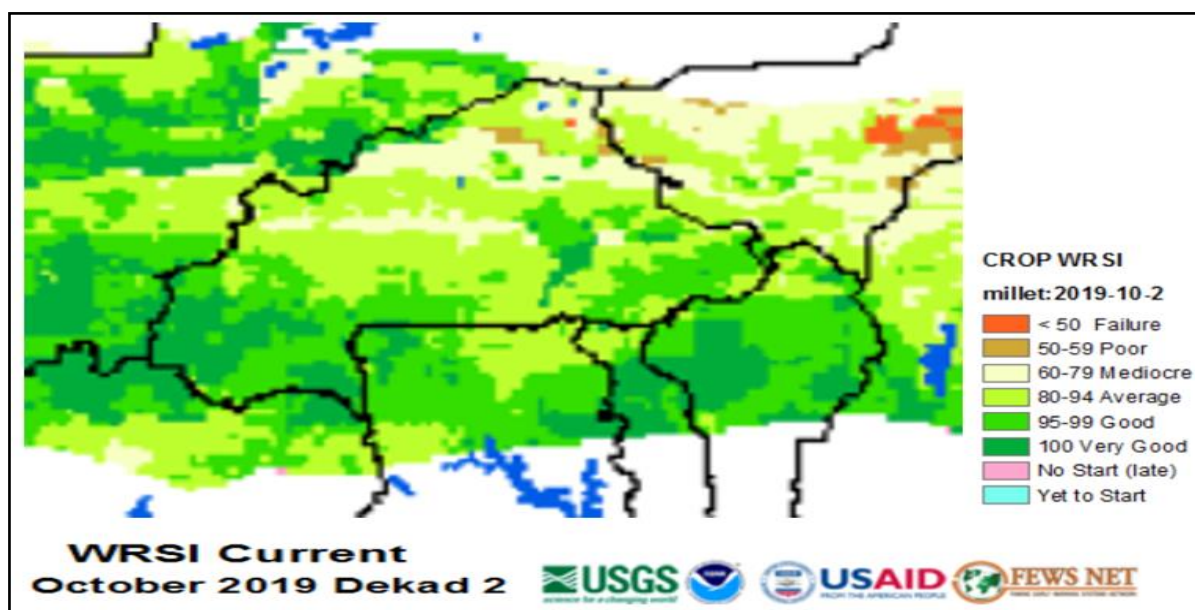
L'Indice Normalisé Différentiel de Végétation à la 2ème décade d'octobre 2019, comparé à la moyenne 2001-2010 pour la même période, révèle dans l'ensemble une bonne croissance de la végétation sur la majeure partie du pays à l'exception des régions du Sahel, du Centre-Nord, l'ouest de la région de l'Est, le sud-est du Plateau-Central où les conditions de croissance de la végétation apparaissent faibles. Les précipitations observées au cours des deux premières décades d'octobre pourraient favoriser toujours la bonne croissance végétative mais elles pourraient aussi impacter négativement les activités de fauche et de conservation du fourrage (**Figure 5**).



**Figure 5 : Anomalies de croissance à la deuxième décade d'octobre 2019**

### 1.3.3. Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI)

L'indice de satisfaction des besoins en eau des cultures (WRSI) de la deuxième décennie d'octobre 2019 montre que les besoins en eau des cultures ont été globalement satisfaits sur la majeure partie du territoire à un niveau moyen à bon au regard de l'imagerie satellitaire obtenue. Des plages indiquant un niveau de satisfaction médiocre à pauvre apparaissent également dans le nord de la zone soudano-sahélienne et dans la zone sahélienne tandis que des îlots de bonne satisfaction à très bonne satisfaction en besoins hydriques sont localisés dans les parties Ouest et Est du pays (**Figure 6**).



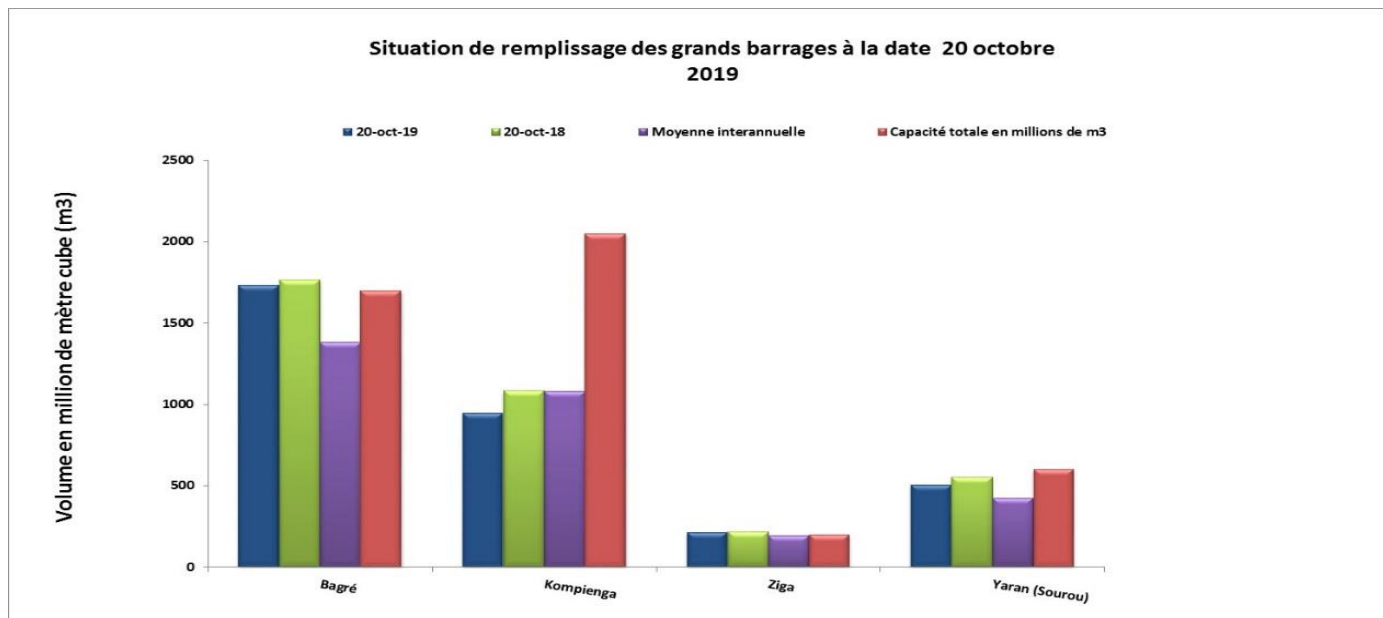
**Figure 6 : Indice de satisfaction des besoins en eau (WRSI) à la 2ème décennie d'octobre 2019**

### 1.3.4. Anomalies pluviométriques

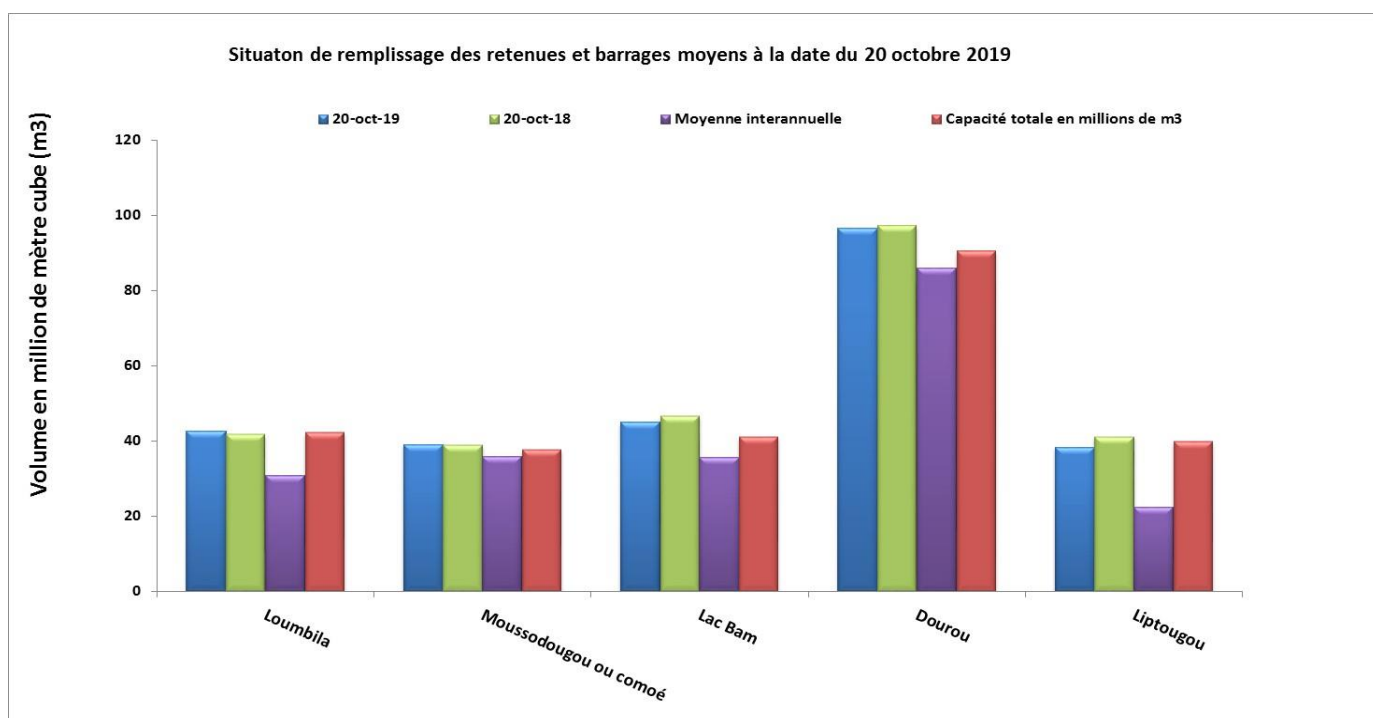
Au cours du mois de septembre 2019, des séquences sèches de plus de sept (07) jours sont survenues à un moment critique de développement des cultures dans la plupart des régions. Cela a sans doute impacter négativement le rendement des cultures.

### 1.3.5. Situation hydrologique

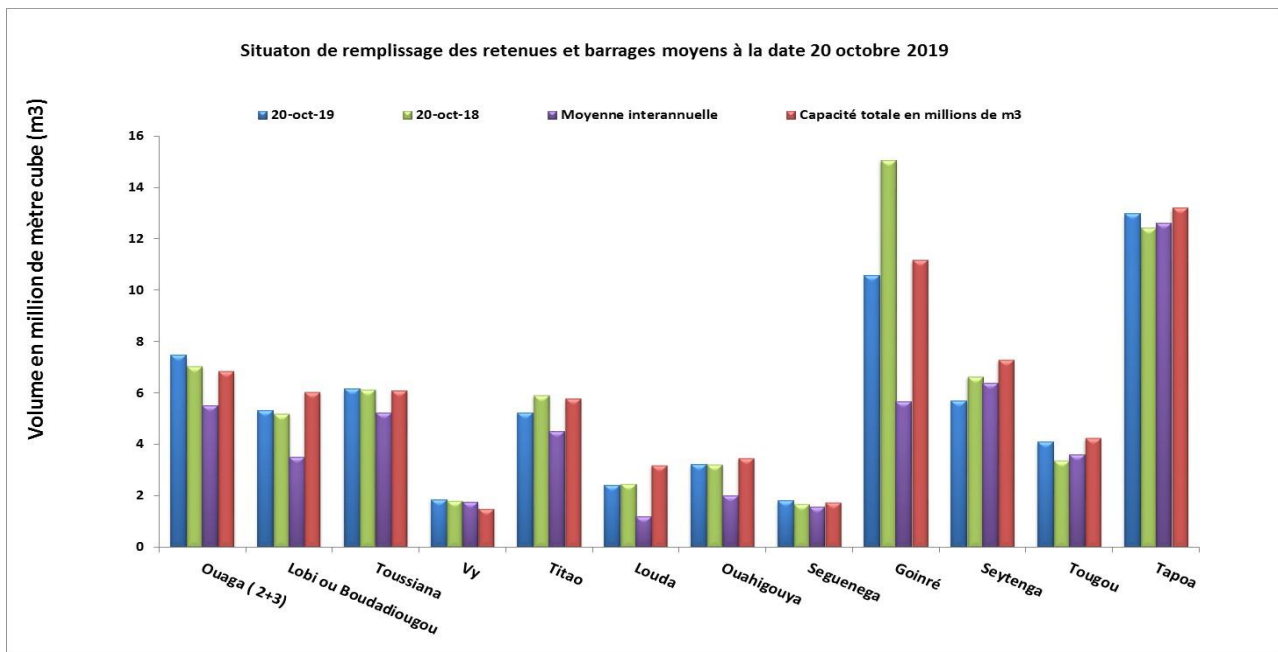
En cette fin de saison pluvieuse, tous les barrages suivis ont un bon niveau de remplissage excepté celui de la Kompienga qui a un taux jugé faible. Comparativement à la moyenne interannuelle à la même période, les volumes d'eau enregistrés au niveau des différents barrages sont excédentaires excepté les barrages de Seytenga dans le bassin versant du Niger et de Kompienga dans le bassin versant du Nakambé enregistrant ainsi des déficits de remplissage (**Graphique 4**). Ce bon niveau pourrait favoriser la bonne conduite des cultures de saison sèche. La situation comparée des grands et moyens barrages est présentée par les graphiques 2 et 3.



**Graphique 2 : Situation de remplissage des grands barrages au 20 Octobre 2019, comparée avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale de ces barrages.**



**Graphique 3 : Situation de remplissage des barrages et retenues d'eau moyens au 20 Octobre 2019, comparée avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale de ces barrages.**



**Graphique 4 : Situation de remplissage des barrages et retenues d’eau moyens au 20 Octobre 2019, comparée avec la situation de 2018, la moyenne inter-annuelle et la capacité nominale de ces barrages.**

## 1.4. Evolution de la campagne agropastorale 2019/2020

### 1.4.1. Situation des semis de la principale céréale

De manière générale, le début des semis dans l’ensemble des régions a été normale, mais tardif par endroit. Les pauses pluviométriques survenues au début de la campagne ont occasionné des resemis. Cependant, la fin tardive des pluies constatées dans certaines régions a permis un rattrapage des retards enregistrés, ce qui n’est toutefois pas à la faveur des récoltes déjà en cours. En effet, cette poursuite des pluies a permis aux semis tardifs de boucler leur cycle, mais de par l’humidité occasionnée a compromis la fauche du fourrage, le séchage et le stockage des gousses et épis.

### 1.4.2. Situation des emblavures

Cette partie vise à analyser les superficies des différentes spéculations emblavées au cours de cette campagne agricole 2019-2020 ainsi que leur évolution sur les cinq dernières années. Elle se subdivise en trois sous sections : la première porte sur l’évolution des superficies des cultures céréalières, la seconde sur les cultures de rente et la troisième sur les autres cultures vivrières.

#### 1.4.2.1. Superficies des cultures céréalières

La superficie totale prévisionnelle des céréales pour la campagne agricole 2019-2020 est estimée à 4 266 451 hectares. Cette superficie est dominée par trois cultures que sont le sorgho blanc (36%), le mil (28%) et le maïs (24%). Elle est en baisse de 5,10% par rapport à l’ensemble des superficies céréalières de la campagne précédente et en hausse de 7,9% par rapport à la moyenne

quinquennale. Seul le riz a connu une hausse de sa superficie par rapport à la campagne passée à raison de 7,37%. Toutes les autres céréales ont connu des baisses de superficies dont les plus prononcées s'observent sur les cultures du mil et du sorgho rouge avec respectivement 15,6% et 4,3% (**Tableau IV**). La baisse généralisée de l'ensemble des superficies céréalières pourrait s'expliquer par l'installation tardive des précipitations et de certaines poches de sécheresse observées durant le mois d'août dans certaines régions de grandes productions telles que la Boucle du Mouhoun, le Sud-Ouest et les Hauts Bassins.

**Tableau IV : Evolution des superficies des cultures céréalières**

Année	Mil	Mais*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2014-2015	1 192 006	749 935	144 261	11 400	1 230 138	318 266	3 646 007
2015-2016	1 160 718	820 117	142 715	15 743	1 134 286	310 651	3 584 231
2016-2017	1 187 397	911 728	170 158	14 133	1 320 442	413 728	4 017 586
2017-2018	1 222 575	956 386	165 086	15 679	1 325 728	341 465	4 026 919
<b>2018-2019</b>	<b>1 393 878</b>	<b>1 019 181</b>	<b>160 949</b>	<b>14 133</b>	<b>1 547 368</b>	<b>360 283</b>	<b>4 495 792</b>
<b>Moyenne</b>	<b>1 231 315</b>	<b>891 470</b>	<b>156 634</b>	<b>14 218</b>	<b>1 311 592</b>	<b>348 879</b>	<b>3 954 107</b>
<b>2019-2020</b>	<b>1 176 512</b>	<b>1 014 253</b>	<b>172 814</b>	<b>13 938</b>	<b>1 543 950</b>	<b>344 983</b>	<b>4 266 451</b>
<b>Variation 2019/2018</b>	<b>-15,59%</b>	<b>-0,48%</b>	<b>7,37%</b>	<b>-1,38%</b>	<b>-0,22%</b>	<b>-4,25%</b>	<b>-5,10%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>-4,45%</b>	<b>13,77%</b>	<b>10,33%</b>	<b>-1,96%</b>	<b>17,72%</b>	<b>-1,12%</b>	<b>7,90%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

\* : Y compris les plaines et les bas-fonds aménagés

#### 1.4.2.2. Superficies des cultures de rente

La superficie prévisionnelle des cultures de rente présente une hausse significative (30,2%) par rapport à celle de la campagne passée. On relève une hausse importante des superficies du soja et du sésame respectivement de 122,5% et 60,5%. En revanche on constate une baisse de la superficie du coton de l'ordre de 10% (**Tableau V**). L'évolution de cette même superficie par rapport à la moyenne des cinq dernières années présente aussi une hausse assez importante de 13,6%.

**Tableau V : Evolution des superficies des cultures de rente**

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
2014-2015	651 294	375 040	506 095	13 191	1 545 619
2015-2016	657 840	432 665	400 255	18 046	1 508 806
2016-2017	654 955	591 873	282 442	23 195	1 552 465
2017-2018	844 895	554 832	291 173	17 434	1 708 333
<b>2018-2019</b>	<b>473 375</b>	<b>394 031</b>	<b>438 941</b>	<b>28 206</b>	<b>1 334 553</b>
<b>Moyenne</b>	<b>656 472</b>	<b>469 688</b>	<b>383 781</b>	<b>20 014</b>	<b>1 529 955</b>
<b>2019-2020</b>	<b>590 876</b>	<b>486 247</b>	<b>615 999</b>	<b>44 534</b>	<b>1 737 656</b>
<b>Variation 2019/2018</b>	<b>24,82%</b>	<b>23,40%</b>	<b>40,34%</b>	<b>57,89%</b>	<b>30,21%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>-9,99%</b>	<b>3,53%</b>	<b>60,51%</b>	<b>122,51%</b>	<b>13,58%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

### 1.4.2.3. Superficies des autres cultures vivrières

La superficie totale des autres cultures vivrières est passée de 446 996 hectares à la campagne précédente à 411 814 hectares en cette campagne, soit une baisse de 7,87%. Cette baisse est fortement liée à la baisse de la superficie du niébé d'environ 11%, sachant que la superficie du niébé représente pour cette campagne, 82% de la superficie totale des cultures vivrières. Cette superficie totale comparée à la moyenne des cinq dernières années présente cependant une hausse de 31,92%.

**Tableau VI : Evolution des superficies des autres cultures vivrières**

Année	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
2014-2015	6 725	6 427	168 337	44 613	226 101
2015-2016	7 809	6 274	165 647	45 348	225 078
2016-2017	7 964	6 692	228 542	56 138	299 336
2017-2018	6 723	5 013	293 517	58 140	363 393
<b>2018-2019</b>	<b>5 579</b>	<b>4 883</b>	<b>378 942</b>	<b>57 591</b>	<b>446 996</b>
<b>Moyenne</b>	<b>6 960</b>	<b>5 858</b>	<b>246 997</b>	<b>52 366</b>	<b>312 181</b>
<b>2019-2020</b>	<b>7 180</b>	<b>5 897</b>	<b>338 840</b>	<b>59 897</b>	<b>411 814</b>
<b>Variation 2019/2018</b>	<b>28,68%</b>	<b>20,75%</b>	<b>-10,58%</b>	<b>4,01%</b>	<b>-7,87%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>3,15%</b>	<b>0,67%</b>	<b>37,18%</b>	<b>14,38%</b>	<b>31,92%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

### 1.4.3. Opérations culturales en cours et anomalies

A la date du 20 octobre 2019, les opérations de récoltes sont celles dominantes dans l'ensemble des régions du pays et cela, pour toutes les spéculations. Cette situation reste relativement similaire à celle de l'année précédente et à celle de la normale quoique légèrement tardive de manière localisée. Par ailleurs, la poursuite des pluies à cette date, compromet la réalisation des opérations post-récolte de certaines cultures (séchage et stockage) comme celle du niébé. Aussi, des pertes de récoltes déjà effectuées ont été enregistrées du fait de la forte humidité occasionnée par les pluies tardives dans certaines localités favorisant la pourriture des gousses (moississement du niébé) et des épis.

### 1.4.4. État végétatif/stades phénologiques et anomalies

Les stades phénologiques dominants dans l'ensemble des régions sont la maturation pour les semis tardifs et la maturité pour les semis à temps. Par ailleurs, la survenue de poches de sécheresse de plus de sept (07) jours au cours du mois de septembre, a négativement impacté la croissance et le développement de la plupart des cultures, touchant particulièrement et sévèrement le maïs dans plusieurs localités. L'impact de cette pause pluviométrique dans la plupart des régions a été très



significative compte tenue de la survenue à un stade phénologique critique à savoir le stade de ramification des légumineuses et/ou floraison/épiaison des céréales.

#### **1.4.5. Situation phytosanitaire**

La situation phytosanitaire a été marquée de manière générale par la persistance des attaques de chenilles légionnaires d'automne quoique faible à normale, en fonction des localités du pays et du type de cultures. A ces attaques s'ajoutent celles, (i) de pucerons dans le Zondoma (Nord) et le Namentenga (Centre-Nord), (ii) de sautereaux dans le Sanmatenga (Centre-Nord), et (iii) d'oiseaux granivores dans la Tapoa (Est).

A cet effet, plus de 85 000 hectares ont été infestés sur plus de 134 000 hectares prospectés. Les actions menées par les différents acteurs en réponse ont permis de traiter plus de 65 000 ha soit environ 76%.

**Tableau VII : Répartition par région des superficies infestées par la chenille légionnaire**

Numb	Régions	Cultures attaquées	Ennemis des cultures/ Dégats	Appréciation 1= Importante 2= Normale 3= Faible	Superficies prospectées (ha)	Superficies attaquées (ha)	Superficies traitées (ha)	Taux de traitements
1	Sahel	Mil, maïs, sorgho, riz	CLA	/_2_/_/	26356,75	525,8	172,85	33%
2	Est	Mil, maïs, sorgho, riz, niébé, sésame	CLA, Oiseaux granivores et autres	/_2_/_/	30207	3934,8	2240,6	57%
3	Cascades	Maïs, sorgho, mil, riz	CLA	/_2_/_/	20682	18557	18033	97%
4	Centre-Ouest	Mil, maïs, sorgho, riz, niébé, sésame	CLA, et autres	-	20834	9216	5997,5	65%
5	Sud-Ouest	Maïs, Sorgho, Mil, Riz	CLA	-	13892,48	8878,25	6931	78%
6	Plateau Central	Maïs, sorgho, mil	CLA	/_2_/_/	12743	10175	2787	27%
7	Centre		CLA	/_2_/_/		939,5	769,65	82%
8	Hauts-Bassins	Maïs, sorgho, mil, riz	CLA	-	18127,5	16621,95	12865,6	77%
9	Centre-Est	Maïs, sorgho, mil	CLA	/_2_/_/	3166,22	2575,02	1862,82	72%
10	Nord	Maïs, sorgho, mil, niébé	CLA et autres	/_3_/_/	-	> 138,75	188,895	-
11	Centre-Nord	Maïs, sorgho, niébé, riz	CLA, Pucerons, Sautereaux	/_3_/_/	-	202	152,5	75%
12	Centre-Sud	Maïs, riz, sorgho	CLA	/_2_/_/	4566,31	3665,615	2598,155	71%
13	Boucle du Mouhoun	Maïs, riz, sorgho	CLA		10762,35	10762,35	10762,35	100%
<b>Totaux</b>					<b>161337,61</b>	<b>86053,285</b>	<b>65361,92</b>	<b>76%</b>

Source : SAP/GTP, octobre 2019

## 1.5. Situation pastorale

### 1.5.1. Etat des pâturages

Dans la plupart des régions, la situation alimentaire du bétail au cours du mois de septembre était caractérisée par une bonne disponibilité des pâturages et d'eau d'abreuvement. Cependant comparativement à la même période de l'année 2018 et à la normale, cette disponibilité est jugée faible dans les régions du Sahel, du Centre-Nord, du Nord et certaines provinces de la région de l'Est (provinces de la Gnagna et de la Komandjari).

Par ailleurs, on constate une dégradation progressive de l'état des pâturages avec un début d'assèchement des graminées dans les régions. L'accessibilité des animaux aux pâturages dans certaines régions reste limitée due, soit à l'insécurité, soit à l'obstruction ou à l'absence des pistes d'accès.

### 1.5.2. Disponibilité des SPAI et niveaux des prix

Deux mille (2 000) Tonnes d'aliment-bétail et engrais cubé ont été déposées dans les provinces et sont en cours de distribution.

Des tourteaux de coton et de soja, du maïs jaune grain, de l'aliment porc complet ainsi que des pierres à lécher ont eu leur marché lancé.

La distribution de ces SPAI subventionnés n'a pas encore débuté et il n'y a que les stocks commerçants mais qui sont faibles en cette période où la demande est aussi faible. Cette disponibilité varie d'une localité à une autre. D'une manière générale en cette période de l'année, la demande en SPAI est faible du fait de l'abondance du fourrage vert. Aussi, l'activité d'embouche, grande consommatrice de SPAI n'a pas encore véritablement débuté.

Les prix des SPAI sont sensiblement les mêmes d'un mois à l'autre et d'une année à l'autre avec toutefois de faibles variations d'une région à une autre et dans une même région.

En dépit de la faible demande, les prix des SPAI sont jugés relativement élevés par les producteurs (**Tableau VIII**). Ces prix varient ainsi qu'il suit :

**Tableau VIII : Prix des SPAI**

Types de SPAI	Prix (FCFA)
Tourteaux de coton cubés	12500 (50 kg)
Tourteaux de coton en vrac	7500 (50 kg)
Tourteaux de coton plaquettes	7500 (50 kg)
Aliment SOGOBALO	8500 (50 kg)
Son en vrac	6000 (30 kg)
Aliment CITEC	9250 (50 kg)
Graine de coton	7500 (100 kg)

Sources : DGESS/MRAH

Avec la progression de la saison sèche et la réduction du fourrage naturel, ces prix connaîtront une légère hausse en dépit des stocks en foin et en résidus de récolte ainsi que l'approvisionnement de l'Etat en SPAI qui du reste, est largement en deçà des attentes des pasteurs.

### 1.5.3. Situation des points d'eau d'abreuvement

La situation de l'abreuvement dans l'ensemble est satisfaisante avec un niveau de remplissage des points d'eau de surface moyen à bon. L'accessibilité des animaux à certains points d'eau dans la plupart des régions n'est souvent pas aisée du fait de l'obstruction ou de l'absence des pistes d'accès.

### 1.5.4. Situation zoonositaire

La situation zoo sanitaire est relativement sous-contrôle dans l'ensemble. La majorité des anciens foyers suspectés sont éteints. Cependant, la persistance des foyers de *Variole aviaire* en situation de persistance a été signalée à l'Est dans la province du Gourma. De nouveaux foyers de *Dermatose nodulaire contagieuse*, de *Peste porcine africaine* et de Fièvre aphteuse ont été suspectés respectivement dans certaines localités des régions de l'Est, du Sahel, du Sud-Ouest et du Centre-Est (**Tableau IX**).

En termes d'appréciation d'ensemble, la situation des foyers de maladies animales semble être en baisse par rapport à 2018 et à la normale, notamment concernant la *Fièvre aphteuse* et la *Gourme*.

**Tableau IX : Situation des maladies des animaux**

Région	Epizootie suspectée	Localités	Nombres d'animaux exposés	Nombre de mortalités	Mesures en cours
Centre -Est	Fièvre aphteuse	Soudougui (Koulikoro)	35	0	-
Est	<i>Dermatose nodulaire contagieuse</i>	Marchés (Découverte sur des animaux conduits dans des marchés à bétail)	-	-	-
	<i>Variole aviaire</i>	Gourma	-	-	Vaccination
Sahel	<i>Dermatose nodulaire</i>	Seytenga	107	6	Antibiothérapie
Sud-Ouest	Peste porcine africaine	Dano (Trouvailles à l'issue d'inspection de carcasses de porcins à l'abattoir)	-	-	-

**Sources des données** : DRRAH Est, Centre-Est, Sahel, Sud-Ouest, octobre 2019

En perspective, la mise en œuvre adéquate de la prophylaxie sanitaire en vigueur, en vue du contrôle des maladies permettra de maintenir la situation zoo sanitaire sous-contrôle.

Toutefois, les risques sont liés à l'éventualité d'introduction d'animaux infectés d'une zone à une autre ou, d'apparition de nouveaux foyers de maladies animales avec l'instabilité sécuritaire croissante qui occasionne d'énormes mouvements de bétail et le dysfonctionnement des services vétérinaires dans les zones touchées par l'insécurité.

## **1.6. État des transhumances et des conflits**

### **1.6.1. Situation des transhumances**

Au regard de la disponibilité des pâturages et d'eau d'abreuvement en cette période, les mouvements de troupeaux restent normaux dans la plupart des régions. Cependant, dans les régions touchées par l'insécurité, on note des mouvements des animaux des personnes déplacées internes en quête de stabilité sécuritaire.

### **1.6.2. Situation des conflits**

Les sensibilisations menées dans les différentes régions ont permis de réduire le nombre de conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles. Au cours du mois de septembre aucun conflit majeur du genre n'a été signalé dans l'ensemble des régions.

## II. RESULTATS QUANTITATIFS PREVISIONNELS DE LA CAMPAGNE AGRICOLE

### 2.1. Production céréalière

La production céréalière prévisionnelle nationale de la campagne 2019-2020 est estimée à 5 029 321 tonnes. Comparée à la production totale définitive de la campagne agricole 2018-2019, elle est en baisse de 2,92%. Hormis le riz et le maïs qui ont connu des hausses respectives de 4,5% et de 3,5%, toutes les autres céréales ont connu des baisses par rapport à la campagne passée. Les baisses les plus importantes s'observent sur les productions du mil et du sorgho rouge avec respectivement 13,8% et 3,77%. Comparé à la moyenne des cinq dernières années, la production des cultures céréalières attendues connaîtrait une hausse de 11,91% (**Tableau X**). Il convient cependant de noter que les productions des différentes spéculations sont en lien avec les évolutions des superficies et dans une moindre mesure des rendements. Il faut ajouter à cela le problème de l'insécurité qui a provoqué de nombreux déplacements au cours de la campagne. Ces statistiques montrent que les superficies demeurent les principales variables d'ajustement des productions de cette campagne agricole au Burkina Faso.

**Tableau X : Evolution des productions céréalières**

Année	Mil	Maïs*	Riz*	Fonio	Sorgho blanc	Sorgho rouge	Ensemble
2014-2015	972 539	1 433 085	347 501	8 562	1 280 529	427 084	4 469 300
2015-2016	946 184	1 469 612	325 138	13 091	1 073 095	362 545	4 189 665
2016-2017	905 071	1 602 525	384 690	10 936	1 177 442	486 402	4 567 066
2017-2018	828 234	1 533 431	325 566	10 068	1 005 214	360 684	4 063 198
<b>2018-2019</b>	<b>1 189 079</b>	<b>1 700 127</b>	<b>350 392</b>	<b>11 270</b>	<b>1 528 848</b>	<b>400 987</b>	<b>5 180 702</b>
<b>Moyenne</b>	<b>968 221</b>	<b>1 547 756</b>	<b>346 658</b>	<b>10 785</b>	<b>1 213 026</b>	<b>407 540</b>	<b>4 493 986</b>
<b>2019-2020</b>	<b>1 024 713</b>	<b>1 759 493</b>	<b>366 010</b>	<b>11 034</b>	<b>1 482 204</b>	<b>385 867</b>	<b>5 029 321</b>
<b>Variation 2019/2018</b>	<b>-13,82%</b>	<b>3,49%</b>	<b>4,46%</b>	<b>-2,09%</b>	<b>-3,05%</b>	<b>-3,77%</b>	<b>-2,92%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>5,83%</b>	<b>13,68%</b>	<b>5,58%</b>	<b>2,31%</b>	<b>22,19%</b>	<b>-5,32%</b>	<b>11,91%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

\* : Y compris les plaines et les bas-fonds aménagés

### 2.2. Production des cultures de rentes

La production totale des cultures de rente de la campagne agricole 2019-2020 est évaluée à 1 375 709 tonnes soit une hausse de 25,38% par rapport à la production définitive de la campagne précédente (**Tableau XI**). Cette hausse est imputable à celle du coton, du sésame et du soja avec des hausses respectives de 26,14%, 33,12% et 39,97%. Comparée à la moyenne des cinq dernières années, elle est en baisse de 0,44%.

**Tableau XI : Evolution de la production des cultures de rentes**

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
2014-2015	894 982	335 223	321 837	15 055	1 567 097
2015-2016	768 930	365 887	235 079	20 021	1 389 917
2016-2017	784 784	519 345	163 920	25 851	1 493 900
2017-2018	844 337	334 328	163 787	18 500	1 360 952
<b>2018-2019</b>	<b>482 173</b>	<b>329 783</b>	<b>253 936</b>	<b>31 314</b>	<b>1 097 206</b>

Année	COTON	ARACHIDE	SESAME	SOJA	RENTE
<b>Moyenne</b>	<b>755 041</b>	<b>376 913</b>	<b>227 712</b>	<b>22 148</b>	<b>1 381 815</b>
<b>2019-2020</b>	<b>608 200</b>	<b>385 643</b>	<b>338 037</b>	<b>43 829</b>	<b>1 375 709</b>
<b>Variation 2019/2018</b>	<b>26,14%</b>	<b>16,94%</b>	<b>33,12%</b>	<b>39,97%</b>	<b>25,38%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>-19,45%</b>	<b>2,32%</b>	<b>48,45%</b>	<b>97,89%</b>	<b>-0,44%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

### 2.3. Production des autres cultures vivrières

Le tableau ci-dessous présente les productions des autres cultures vivrières (igname, patate, niébé, voandzou). Il ressort que la production globale attendue des autres cultures vivrières est en baisse de 3,54% par rapport à la production définitive totale de la campagne passée. En effet elle est passée de 846 953 tonnes aux définitives de la campagne passée à 816 981 tonnes en cette campagne. Comparée à la moyenne des cinq dernières années, elle est en hausse de 11,06%.

**Tableau XII : Evolution des productions des autres cultures vivrières**

Année	IGNAME	PATATE	NIEBE	VOANDZOU	AUTRES CULTURES VIVRIERES
2014-2015	43 953	37 738	562 729	51 091	695 511
2015-2016	28 762	47 029	571 304	46 876	693 971
2016-2017	47 662	70 502	554 286	51 836	724 286
2017-2018	46 735	58 749	555 833	56 101	717 419
<b>2018-2019</b>	<b>35 909</b>	<b>64 537</b>	<b>683 174</b>	<b>63 333</b>	<b>846 953</b>
<b>Moyenne</b>	<b>40 604</b>	<b>55 711</b>	<b>585 465</b>	<b>53 847</b>	<b>735 628</b>
<b>2019-2020</b>	<b>48 134</b>	<b>71 208</b>	<b>634 578</b>	<b>63 061</b>	<b>816 981</b>
<b>Variation 2019/2018</b>	<b>34,04%</b>	<b>10,34%</b>	<b>-7,11%</b>	<b>-0,43%</b>	<b>-3,54%</b>
<b>Variation moyenne quinquennale</b>	<b>18,54%</b>	<b>27,82%</b>	<b>8,39%</b>	<b>17,11%</b>	<b>11,06%</b>

Source : Direction des Statistiques Sectorielles/DGESS/MAAH

### III. DISPONIBILITES ALIMENTAIRES

#### 3.1. Disponibilité des produits animaux et halieutiques

Les données officielles ne sont pas disponibles dans presque toutes les régions. Cependant il ressort des échanges avec les producteurs que l'offre des produits animaux est moyenne et reste confrontée à une faible demande.

Par ailleurs, au **Centre-Est**, l'offre et la demande en viande sont en hausse par rapport au mois passé et à l'année passée. Cela pourrait s'expliquer par l'affluence liée aux préparatifs du 11 décembre prévu cette année à Tenkodogo. Quant aux données des ressources halieutiques, on note la difficulté de collecte des données au niveau des débarcadères pour cause de manque de motivation des agents de collecte (pas de prise en charge).

**Au Nord**, la situation est similaire à l'année passée et faible par rapport à la normale. Cela est dû au déplacement des éleveurs à la suite de l'insécurité et du faible pouvoir d'achat des populations depuis une année.

**Au niveau des Hauts-Bassins**, le Périmètre Halieutique d'Intérêt Economique (PHIE) de Samendéni a fait l'objet de fermeture pour les mois d'août et de septembre. De ce fait, il n'y a pas de production halieutique dans ce barrage. Seules les opérations de police piscicole se mènent au niveau de la digue dudit barrage.

**Au Sahel**, l'offre et la demande des produits animaux (viande, lait et œufs) sur les marchés de Djibo et de Gorom-Gorom ont enregistré des baisses à cause des départs massifs des populations et le dysfonctionnement des marchés. Cependant, sur les marchés de Dori et de Sèbba la demande a connu une hausse à cause de l'afflux des personnes déplacées internes. Comparativement à l'année passée et à la normale l'offre et la demande vont afficher une baisse sur les marchés de Djibo et de Gorom-Gorom tandis que sur les marchés de Sèbba et de Dori la demande connaîtra une hausse. Par ailleurs, la situation pourrait s'améliorer sur tous les marchés si la crise sécuritaire trouve un dénouement rapide et définitif. On note une disponibilité faible à moyenne des ressources halieutiques dans la région du Sahel. Cette disponibilité va se réduire considérablement au cours des prochains mois du fait de la faible potentialité des plans d'eau pérennes.

**Au Sud-Ouest**, les produits animaux et halieutiques sont disponibles sur les marchés. Selon les acteurs, la production laitière est meilleure par rapport à l'année passée à la même période. Cela se justifie par la bonne disponibilité de fourrage en quantité et en qualité. Le lait est vendu à une moyenne de 400 FCFA le litre, ce qui est moins cher par rapport à la même période de la campagne précédente où les prix pouvaient monter jusqu'à 500 FCFA le litre.

La production de viande au cours du mois de septembre 2019 est satisfaisante et similaire à la campagne précédente. Le coût de la viande est jugé cependant élevé. A Diébougou par exemple il



serait difficile d'obtenir de la viande à moins de 500 FCFA sur les étals des bouchers ; ce qui n'était pas le cas à la même période de l'année écoulée.

Concernant les œufs de pintades, la disponibilité est faible due à la faible pratique de l'activité d'élevage de la volaille par les populations dans la région.

### 3.2. Disponibilité des produits forestiers non ligneux

Au cours du mois de septembre, les PFNL disponibles sur les marchés étaient composés de feuilles et poudre de feuilles de baobab, de feuilles de balanites et de Moringa, de poudre de pain de singe, de kapok, d'amandes et beurre de karité, de graines et poudre de néré, de soubala, de tamarin, de Zamné, de miel, de chenilles de karité, etc. La disponibilité a été bonne pour les amandes et le beurre de karité, les graines de néré et le soubala, mais faible pour les autres produits.

### 3.3. Disponibilité des produits maraîchers

En cette période de l'année, les produits maraîchers sont faiblement disponibles sur les marchés des régions de la Boucle du Mouhoun, des Cascades, du Sahel, du Sud-Ouest, du Nord, de l'Est et du Centre-Ouest. Par ailleurs, cette disponibilité est jugée moyenne dans les autres régions. Cela s'expliquerait par l'occupation des périmètres irrigués actuellement par les cultures vivrières. Comparativement à l'année précédente et à la normale, le niveau de l'offre est en baisse.

Globalement, la demande en cultures maraîchères est importante par rapport à celle de la campagne écoulée à la même période.

Les principaux produits maraîchers disponibles sur le marché sont : l'aubergine, le chou, la tomate, la courgette, le concombre, le piment et l'oignon.

En plus d'être approvisionnés par les producteurs et les commerçants locaux, il faut également noter la présence sur les marchés des commerçants d'autres régions telles que celle de la Boucle du Mouhoun qui est approvisionnée par Bobo, Ouaga et Koudougou et celle du Sahel par les régions du Plateau-Central, du Centre-Nord et du Centre.

**Tableau XIII : Situation de la disponibilité des produits maraîchers par région**

Régions	Offre	Demande	Sources d'approvisionnement	Principaux acheteurs
Centre	moyen	important	localités de la région	consommateurs
Plateau-Central	moyen	moyen	localités de la région	Commerçants et consommateurs
Centre-Nord	moyen	moyen	localités de la région, Ouagadougou	consommateurs
Centre-Ouest	faible	moyen	localités de la région	consommateurs
Centre-Sud	moyen	moyen	localités de la région	consommateurs
Sahel	faible	important	Centre-Nord, Plateau-Central et Centre	consommateurs
Boucle du Mouhoun	faible	important	localités de la région, Bobo, Ouaga et Koudougou	consommateurs

Régions	Offre	Demande	Sources d'approvisionnement	Principaux acheteurs
Est	faible	important	localités de la région	consommateurs
Centre-Est	faible	important	localités de la région	consommateurs
Nord	faible	important	localités de la région	consommateurs
Sud-Ouest	faible	moyen	localités de la région	consommateurs
Hauts-Bassins	moyen	moyen	localités de la région	consommateurs
Cascades	faible	important	localités de la région	consommateurs

Source : DRAAH

#### IV. SITUATION DES MARCHES AGROPASTORAUX

##### 4.1. Offre et demande du bétail

###### 4.1.1. Offre

Globalement, l'offre des animaux sur les marchés à bétail a connu une baisse par rapport au mois écoulé. Celle des petits ruminants s'explique par les hausses considérables constatées lors de la fête de Tabaski. Cependant dans les régions du Sahel, du Nord, du Centre-Nord et de l'Est, l'offre n'a pas connu une baisse significative car les personnes déplacées internes ont bradé leur cheptel pour faire face à certaines dépenses. Toutefois, les marchés de Djibo, de Dori, de Pouytenga et de Fada N'Gourma (ovins et caprins) restent les plus fournis en petits ruminants au niveau national.

Comparée à la même période de l'an passé, l'offre des petits ruminants a également connu une baisse notamment sur les marchés sahéliens à cause de la fermeture des marchés de collecte frontaliers avec le Mali qui approvisionnaient ces principaux marchés.

Indexée à la moyenne quinquennale, l'offre des petits ruminants a varié en fonction des marchés. Les plus fortes variations ont été enregistrées sur les marchés de Fada N'Gourma (ovins 52% et caprins = 48%), de Youba (ovins = -10%) et de Mogtédou (caprins = -11%). La situation à Fada N'Gourma se justifie par l'accueil des PDI et leurs troupeaux, celle de Youba par le disfonctionnement des marchés connexes et celle de Mogtédou par la présence d'un bon niveau de stocks résiduels.

Quant aux bovins, l'offre reste importante sur les marchés de Djibo, de Pouytenga, de Dori, de Fada N'Gourma et de Kaya au mois de septembre par rapport aux autres marchés. Rapportée à la même période de 2018, on note une variation de l'offre à la hausse de 42 % sur le marché de Bobo-abattoir et de -25% sur le marché de Pouytenga. La situation sur le marché de Bobo-abattoir s'explique par la présence de certains transhumants qui hésitent à retourner dans leur site de départ pour des raisons sécuritaires, tandis que sur le marché de Pouytenga, elle est liée au ralentissement de l'activité du fait de la saison hivernale. Comparativement à la moyenne des cinq dernières années, le même phénomène s'observe sur le marché de Bobo-abattoir (39%). En revanche, la plus forte baisse est enregistrée sur le marché de Djibo. Le départ d'un grand nombre d'éleveurs de la zone de Djibo (province du Soum en général) traduirait cet état de fait.

**Tableau XIV : Situation de l'offre du bétail sur les marchés**

Marché	CAPRINS			Ovins			Bovins		
	Sept - 19	var annuelle	var 5ans	Sept - 19	var annuelle	var 5ans	Sept - 19	var annuelle	var 5ans
Djibo	5370	4%	6%	930	-2%	-7%	1167	0,05	-0,29
Dori	1240	26%	21%	817	-3%	3%	778	-0,01	-0,03
Gorom-	646	10%	1%	621	7%	15%	420	0,03	0,01
Kaya	149	20%	21%	303	-1%	12%	650	-0,07	-0,21
Youba	313	13%	-10%	463	2%	-4%	416	-0,02	-0,01
Fada	1449	-15%	52%	1341	-6%	48%	612	-0,01	-0,11
Pouytenga	1071	-4%	22%	1234	-4%	26%	874	-0,25	0,28
Ouaga-Tanghin	133	-1%	-1%	718	3%	18%		-	-
Guelwongo	197	-5%	-7%	252	-3%	-4%	62	-0,16	0,24
Bittou	146	-13%	19%	110	-20%	22%	117	-0,16	-0,08
Yilou	172	-2%	-6%	163	-9%	27%	86	-0,09	0,21
To	255	-2%	-1%	154	31%	-6%	61	0,15	-0,28
Mogtédo	174	-4%	-6%	174	-2%	-11%	99	-0,06	0,04

#### 4.1.2. Demande

La demande varie d'une espèce à l'autre et en fonction du marché. D'une manière générale elle est inférieure à l'offre. Dans la région du Sahel, les taux de vente sont très satisfaisants sur les marchés de Djibo (Taureau (TA) = 88% ; Bélier = 84% et Bouc = 97%) et Dori (TA = 85% ; Bélier = 83% et Bouc = 85%). Ces meilleurs taux de vente s'expliquent d'une part, par la baisse de l'offre sur le marché de Djibo et d'autre part par l'arrivée des nouveaux acheteurs (jadis présents sur les marchés de Djibo et de Gorom) sur le marché de Dori. En revanche, ces taux de vente ont demeuré largement en-dessous du niveau acceptable (75%) sur le marché de Gorom (TA = 44% ; Bélier = 52% et Bouc = 65%) du fait de la fréquentation assez timide des acheteurs traditionnels.

Sur le reste des marchés, cette demande a évolué en dent de scie et affiche une tendance baissière par rapport aux mois précédents surtout pour les petits ruminants.

#### 4.2. Les flux

##### 4.2.1. Les flux entrants de céréales

Les flux internes de céréales portent sur les céréales traditionnelles tels que le mil, le sorgho, le maïs et le riz local, mais il ne s'agit pas pour le moment des nouvelles récoltes, mais plutôt de celles de la campagne passée. L'approvisionnement des zones de consommation est assuré par les grands centres que sont Ouagadougou, Pouytenga, et surtout l'ouest du pays. Il faut signaler qu'il y a des flux entrants de céréales du Togo vers la région du Centre-Est.

Ces flux ont connu une baisse comparativement au trimestre précédent et au même trimestre de l'année passée du fait de la relative bonne production de la campagne agricole 2018/2019, de la baisse des prix et de la situation sécuritaire qui ont contribué à diminuer la demande.

#### 4.2.2. Les flux entrants de bétail

La situation des flux entrant de bétail n'a pu être faite que pour la région du Sahel. Comparativement au mois précédent, l'offre des bovins et des caprins est restée similaire alors que celle des ovins est en baisse (**Tableau XV**). Cette baisse de l'offre des ovins blancs par rapport au mois écoulé est due à la très forte demande de cette espèce lors de la fête de Tabaski.

Par contre, la hausse de l'offre des ovins blancs comparativement au même mois de l'an passé est liée à l'arrivée de nouveaux types d'éleveurs (fonctionnaires, fermiers modernes, ...) qui ont un engouement pour la race blanche et font des croisements avec la race locale.

**Tableau XV : Situation des flux entrant du bétail (situation non exhaustive)**

Région	Type de bétail	Provenance	Quantité trimestre	Comparaison par rapport au mois précédent	Comparaison par rapport au même mois de l'année passée
Sahel	Bovins Goudali	Niger et Nigéria	1% de l'offre	similaire	hausse
	Ovins blancs	Niger et Nigéria	40% de l'offre	baisse	hausse
	Caprins	Mali	2%	identique	baisse

Source : Acteurs et COGES du marché à bétail de Dori

#### 4.2.3. Les flux sortant des produits agricoles

En ce qui concerne les flux externes, des sorties de céréales ont été signalées vers la Côte d'Ivoire (mil et sorgho), le Ghana et le Niger<sup>1</sup> (maïs). En plus, des sorties de produits de rente (niébé, sésame et arachide) vers le Ghana, le Mali, et la Cote d'Ivoire ont été relevées par les commerçants de la région du Centre-Est. Toutefois, ces flux sont ralentis du fait de la faiblesse de la demande au niveau des pays de destination.

**Tableau XVI : Situation des flux sortants de céréales (situation non exhaustive)**

Régions	Provenance	Comparaison par rapport au trimestre précédent	Comparaison par rapport au même trimestre de l'année passée
Centre	néant		
Plateau-Central	néant		
Centre-Nord	néant		
Centre-Ouest	néant		
Centre-Sud	néant		
Sahel	néant	en baisse	en baisse
Boucle du Mouhoun	Bobo-Dioulasso, Ouahigouya, Mali, Niger, Sahel et Centre-Nord	en baisse	en baisse
Est	néant	similaire	en baisse
Centre-Est	Ghana, Cote d'Ivoire, Sénégal et Mali	en baisse	en hausse
Nord	néant	en baisse	en baisse
Sud-Ouest	Ghana et Cote d'Ivoire	similaire	similaire
Hauts-Bassins	Ghana, Cote d'Ivoire, et Niger	en baisse	en baisse
Cascades	néant		

<sup>1</sup> Par exemple, un commerçant grossiste de Diaradougou a déclaré avoir convoyé près de 2 400 t de maïs au Niger

#### 4.2.4. Les flux sortants de bétail

La plupart des animaux vendus sur les marchés sahéliens (75%) sont destinées aux régions du Nord, du Centre-Nord, du Centre-Est et du Centre soit pour la demande en produits carnés, soit pour élever ou emboucher, ou encore pour la traction animale.

Une part non négligeable des caprins issus de ces marchés (40%) est exportée essentiellement vers le Ghana. Les taureaux et les béliers (7%) sont exportés vers la Côte d'Ivoire ou le Sénégal.

**Tableau XVII : Situation des flux sortants de bétail dans la région du Sahel**

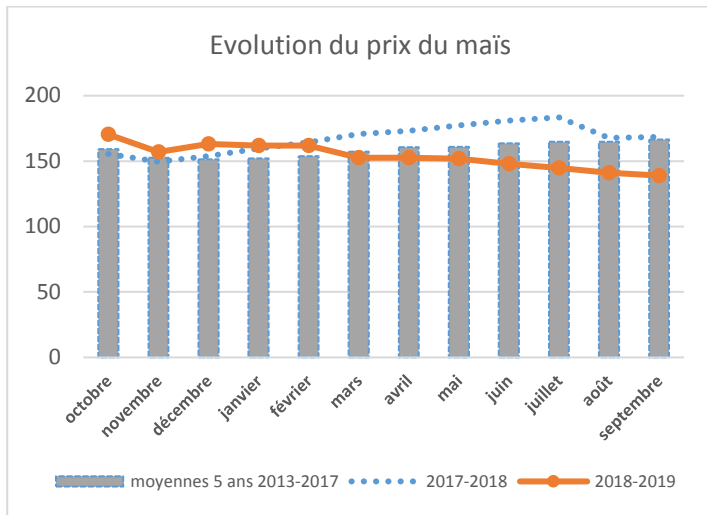
Région	Type de bétail	Destination finale	Situation trimestrielle	Comparaison par rapport au	
				mois précédent	même mois de l'année passée
Sahel	Zébu peulh taureau	Côte d'Ivoire, Dakar	6% de l'offre	identique	identique
	Zébu peulh taureau	Pouytenga, Ouaga, Kaya, Yilou, Youba,	50% de l'offre	identique	identique
	Zébu peulh toutes catégories	Pouytenga, Ouaga, Kaya, Yilou, Youba,	80% de l'offre	identique	identique
	Caprins sahéliens	Ghana Pouytenga, Ouaga, Kaya	80% de l'offre	identique	identique
	Ovins sahélien	Côte d'ivoire Pouytenga, Ouaga, Kaya, Yilou, Youba	70% de l'offre	baisse	hausse

Source : Acteurs du marché à bétail

### 4.3. Analyse des prix

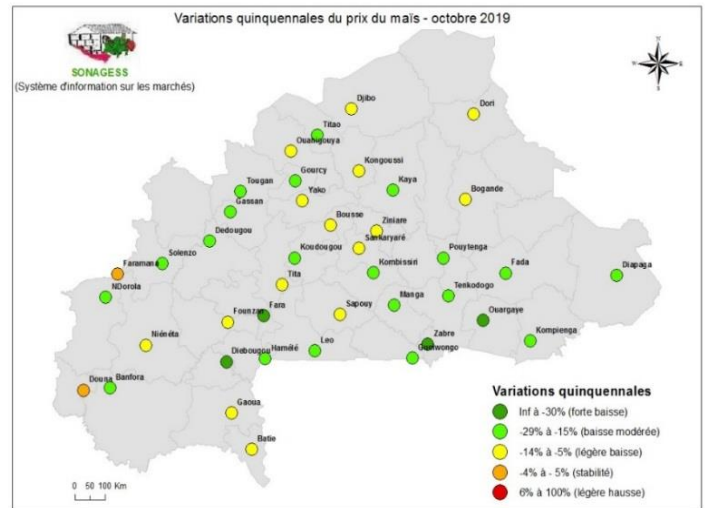
#### 4.3.1. Prix des céréales

Les prix des principales céréales ont évolué en baisse au cours de ce mois d'octobre comparativement aux périodes antérieures. Cette évolution est une hausse de l'offre par rapport à la faiblesse de la demande.

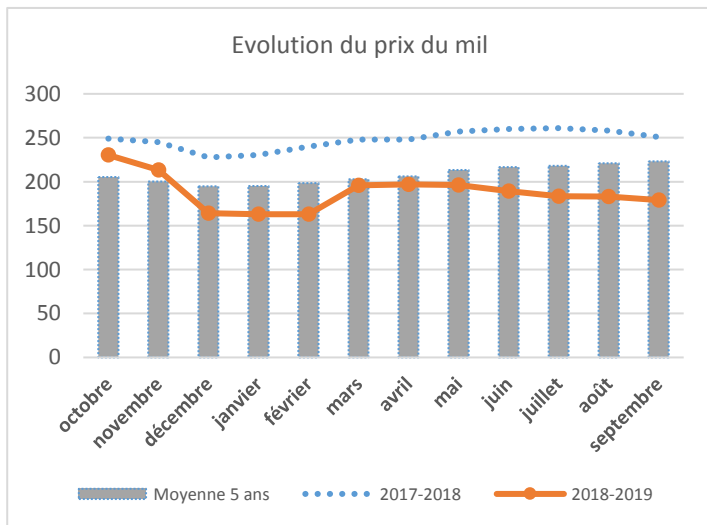


**Graphique 5 : Evolution du prix du maïs**

Sur les marchés de détail, les prix moyens d'octobre étaient de 136 FCFA le kilo pour le maïs. Ce qui donne une stabilité par rapport au mois précédent et des baisses par rapport au mois d'octobre 2018 : -20% pour le maïs par rapport à la moyenne quinquennale, il a été enregistré des variations de -18% pour le maïs.



**Figure 7 : Cartographie de la variation quinquennale du prix du maïs**

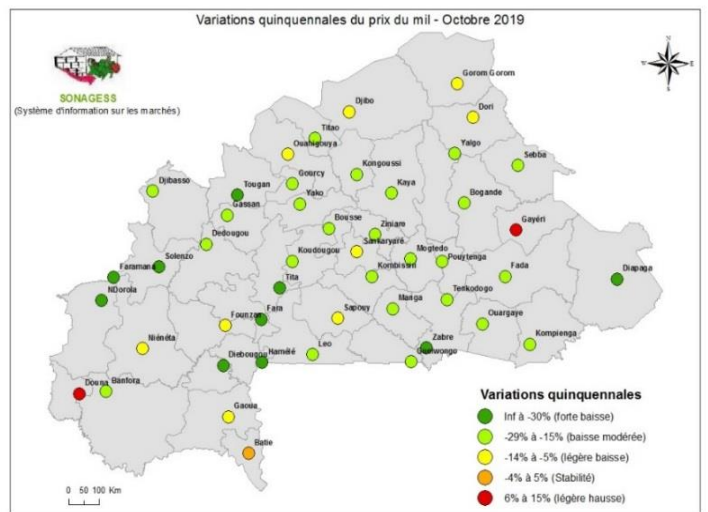


**Graphique 6 : Evolution des prix du mil**

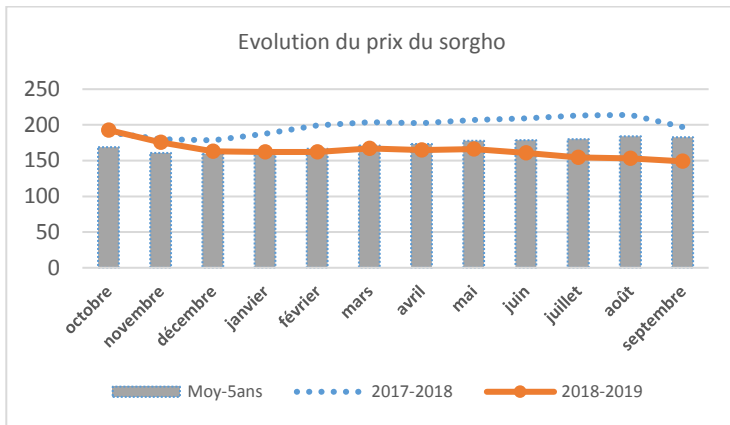
Sur les marchés de détail, les prix moyens d'octobre étaient de 174 FCFA pour le mil. Ce qui donne une stabilité par rapport au mois précédent et une baisse par rapport au mois d'octobre 2018 : -24%.

Par rapport à la moyenne quinquennale, il a été enregistré des variations de -18%.

Toutefois, des variations positives de prix du mil sur les marchés de Gayéri et de Douna ont été relevées.



**Figure 8 : Cartographie de la variation quinquennale du prix du mil**



Sur les marchés de détail, les prix moyens d'octobre étaient de 146 FCFA pour le sorgho. Ce qui donne une stabilité par rapport au mois précédent et une baisse par rapport au mois d'octobre 2018 : -24%.

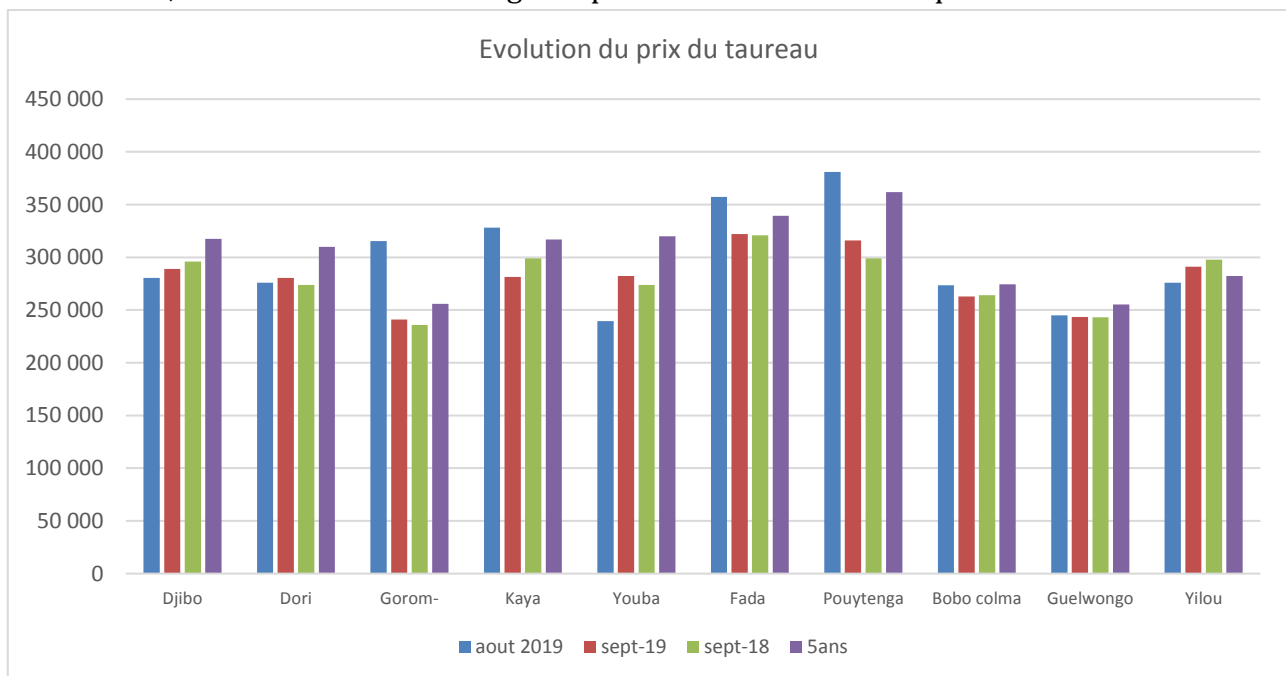
Par rapport à la moyenne quinquennale, il a été enregistré des variations de -17%.

**Graphique 7 : Evolution du prix du sorgho**

#### 4.3.2. Prix du bétail

**TAUREAU** : Comparé à la moyenne mensuelle, le prix du taureau a enregistré une baisse globale sur la quasi-totalité des marchés du fait de la faible demande (**Graphique 8**). En effet, cette baisse est beaucoup plus marquée sur les marchés de Gorom-Gorom (-24%), de Pouytenga (-17%) et de Kaya (-14%). La situation sur les marchés de Gorom-Gorom et de Kaya est consécutive au bradage des animaux des PDI tandis que celle de Pouytenga est liée à la faiblesse de la demande extérieure.

Rapporté à la moyenne annuelle, ce prix est quasiment stable. Cependant, indexé à la moyenne quinquennale, on note une variation en baisse de -4%, de -5% et de -13% respectivement sur les marchés de To, de Bobo-Coma et de Mogtédo pour des raisons sus évoquées.



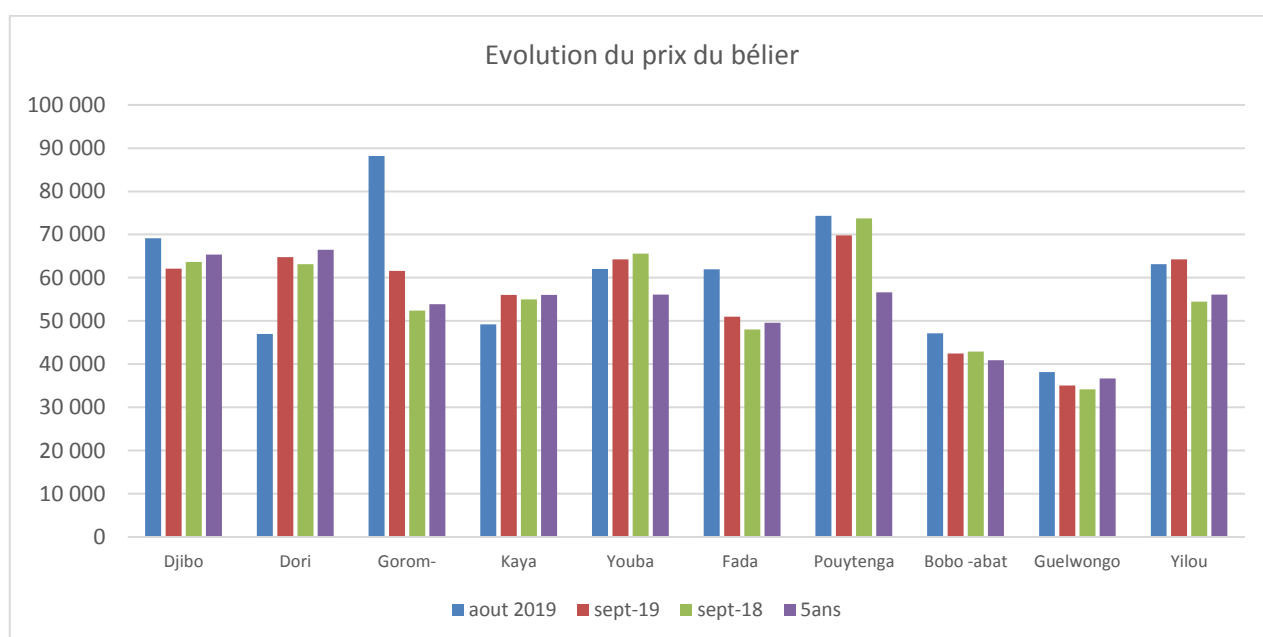
**Graphique 8 : Comparaisons des niveaux du prix du taureau en fonction des marchés**

**BELIER** : Par rapport au mois d'août 2019 le prix du bélier a affiché une tendance baissière sur la plupart des marchés liée à la très forte demande enregistrée lors de la fête de la Tabaski ayant

engendré une hausse des prix, d'où la tendance à la baisse les mois suivants (**Graphique 9**). A cela s'ajoute la vente à vile prix des ovins des PDI.

En comparaison à septembre 2018, ce prix montre une variation en baisse de -1% sur le marché de Bobo-abattoir et de -5% sur le marché de Pouytenga. En revanche, il est observé une hausse de ce prix de 3% sur le marché de Guelwongo à 18% sur le marché de Gorom-Gorom. La hausse constatée à Guelwongo découle de la demande extérieure (Ghana) pendant que celle de Gorom-Gorom est consécutive à une demande des sociétés minières combinée à la faiblesse de l'offre.

Indexé à la moyenne des cinq dernières années, le prix du bélier a varié en hausse de 1% sur le marché de To, de 23% sur celui de Pouytenga. Toutefois, une variation en baisse de -3%, de -4%, et de -5% a été observée respectivement sur les marchés de Dori, de Guelwongo et de Djibo du fait de l'importance de l'offre.



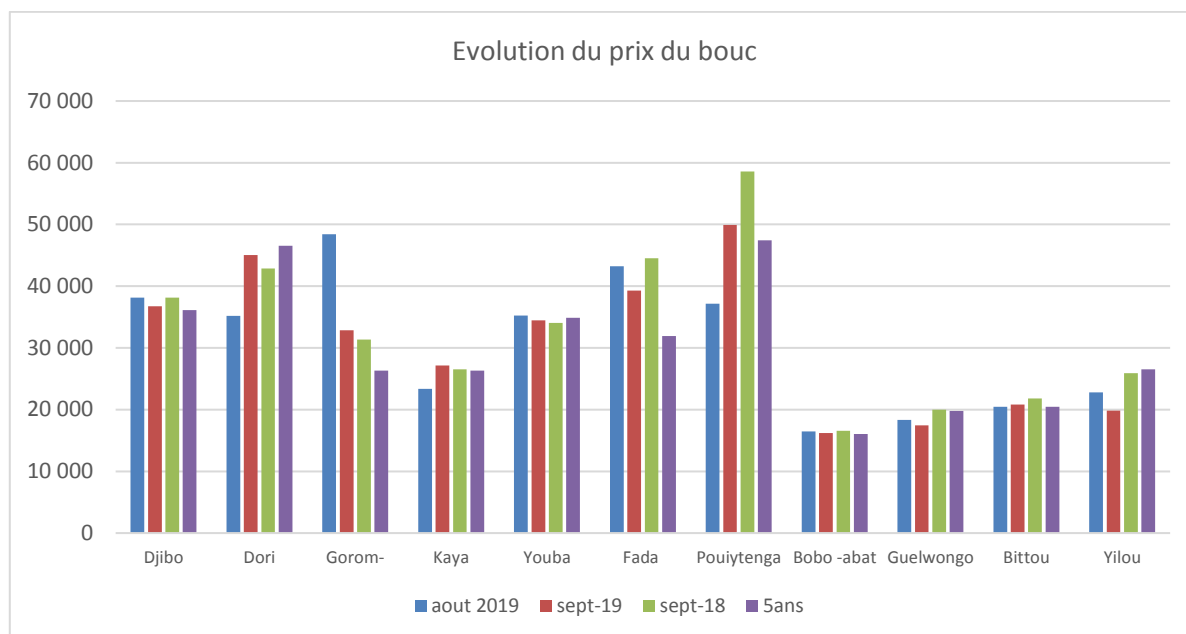
**Graphique 9 : Comparaisons des niveaux du prix du bélier en fonction des marchés**

**BOUC** : A l'instar du prix du bélier, celui du bouc a enregistré une baisse sur l'ensemble des marchés, notamment celui de Gorom-Gorom (-32%), excepté sur les marchés de Dori, de Pouytenga et de Kaya par rapport au mois d'août 2019 (**Graphique 10**). La tendance baissière du prix du bouc découle de la hausse du prix du bouc durant la période de la Tabaski combinée toujours au bradage des animaux des PDI enregistré au cours de la période alors que la hausse de ce même prix à Dori (28%), à Kaya (16%) et à Guelwongo sont tributaires de la demande ghanéenne.

Comparativement à l'an passé à la même période, la variation du prix du bouc affiche une baisse sur bon nombre de marchés. En effet, les plus fortes baisses sont observées sur les marchés de Yilou (-23%) et de Pouytenga (-15%). Cependant, la plus forte hausse est affichée sur le marché de To (17%). Une variation en hausse ou en baisse de la demande traduirait cette situation.



En rapport avec la normale, le prix du bouc montre une évolution disparate suivant la spécificité de chaque marché.



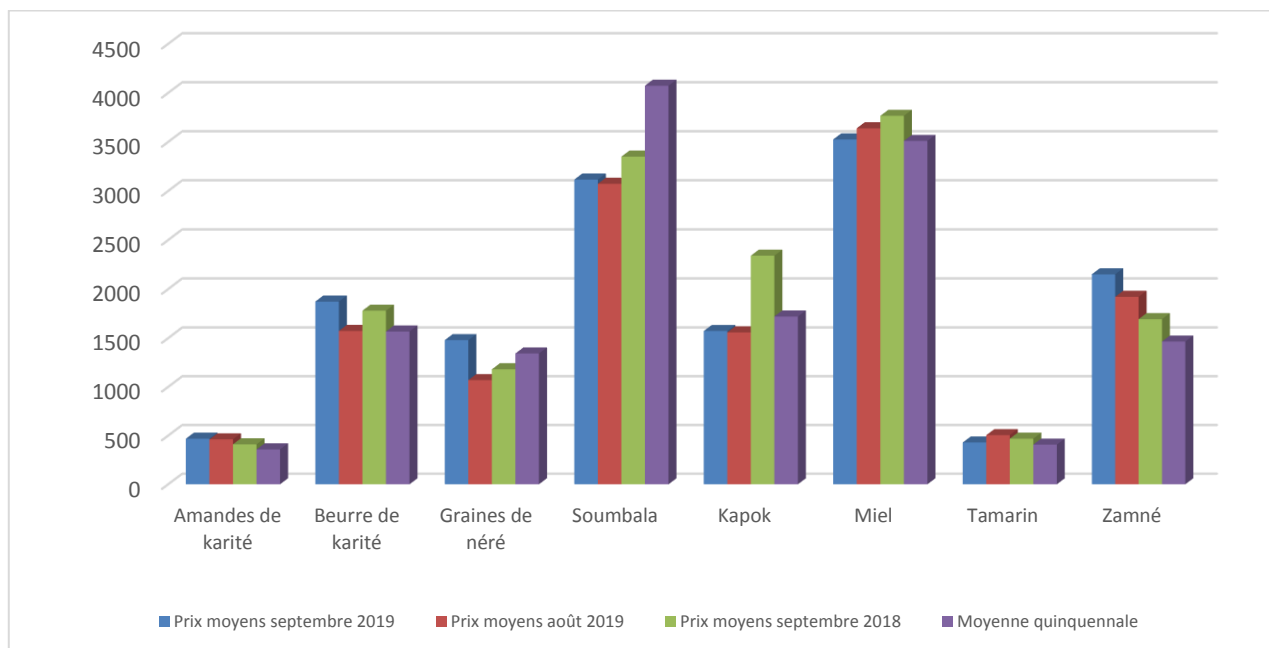
**Graphique 10 :** Comparaisons des niveaux du prix du bouc en fonction des marchés

#### 4.3.3. Prix des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL)

Par rapport au mois d'août, les prix des amandes de karité, du soubala, du kapok et du miel sont restés stables. Celui du tamarin a connu une baisse de 15%. Par contre, ceux du beurre de karité, des graines de néré et du Zamné (*Acacia macrostachya*) sont en hausse respectivement de 19%, 38% et 12%.

Comparativement au mois de septembre 2018, les prix moyens des amandes et du beurre de karité, des graines de néré et du Zamné ont connu des hausses respectivement de 14%, 5%, 25% et 27%. Par contre, ceux du soubala (*Parkia biglobasa*), du kapok, du miel et du tamarin ont baissé respectivement de 7%, 33%, 6% et 8%.

Par rapport à la moyenne quinquennale, le prix du miel est resté stable. Ceux du soubala et du kapok ont connu des baisses respectives de 23% et 9%. Cependant, les prix des autres produits ont connu des hausses. Il s'agit des amandes de karité (31%), du beurre de karité (19%), des graines de néré (10%), du tamarin (5%) et du Zamné (47%).



**Graphique 11 : Comparaisons des niveaux de prix des PFNL en fonction des types de produits**

#### 4.3.4. Termes de l'échange bétail/céréales

Les TDE au mois de septembre sont en faveur des éleveurs et sont même supérieurs aux normes (1 pour le bouc mossi et 1,5 pour le bouc sahélien). Cette situation s'explique par la présence de la bonne disponibilité des stocks résiduels de céréales chez les commerçants et à l'arrivée des nouvelles récoltes. Somme toute, ces TDE connaîtront des dégradations au fur et à mesure que l'on s'éloignera de la période courante surtout dans les zones à risque d'insécurité alimentaire (régions du Centre-Nord et du Sahel).

**Tableau XVIII : Niveau de l'indice des termes de l'échange bétail/céréales**

Régions	Marché	TDE juillet	TDE août	TDE sept 19	TDE sept 18	TDE 5ans	Var mens	Var ans	Var 5ans
Sahel	Djibo	2,14	2,02	2,03	1,51	1,65	0,004	0,34	0,23
	Dori	1,00	1,56	2,05	1,64	1,65	0,31	0,25	0,24
	Gorom	2,04	2,60	1,71	1,40	1,21	-0,34	0,22	0,41
Centre Nord	Kaya	1,47	1,51	1,91	1,56	1,05	0,26	0,22	0,82
Nord	Youba	1,69	2,02	1,55	1,5	1,37	-0,23	0,03	0,13
Est	Fada	2,91	2,7	2,26	1,25	1,84	-0,16	0,81	0,23
Centre Est	Pouytenga	2,03	2,7	2,9	2,93	1,63	0,07	-0,01	0,78
	Yilou	1,36	1,14	1,68	1,34	1,32	0,47	0,25	0,27
Plateau Central	Mogtédo	1,74	1,66	2,69	1,61	1,53	0,62	0,67	0,76
Boucle du Mouhoun	Bena	1,38	1,82	2,58	1,59	1,74	0,42	0,62	0,48

Source : DGESS/MRAH et SONAGESS

## **V. SITUATION SANITAIRE ET NUTRITIONNELLE**

Les données sur les admissions des MAM et MAS ne sont pas disponibles dans le présent rapport en raison du mouvement d'humeur des agents de santé.

## **VI. SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE**

### **6.1. Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages vulnérables dans les zones en insécurité alimentaire**

La situation alimentaire courante des ménages en insécurité alimentaire selon l'analyse du Cadre harmonisé (CH) de mars 2019 est globalement bonne. De plus les stocks sont en reconstitution à la faveur des nouvelles récoltes pour la plupart de ces ménages dans la majorité des régions, exception faite du Sahel, du Centre-Nord et du Nord où une timidité est constatée. Ces récoltes connaîtront un pic dans les semaines à venir. Dans l'ensemble, tous les marchés de ces localités sont bien approvisionnés, surtout par les commerçants (stocks de la campagne 2018/2019) et dans une moindre mesure par quelques producteurs. Les deux (02) repas journaliers en moyenne sont assurés. Il y a aussi les diverses opérations de soutiens qui contribuent à améliorer la situation alimentaire de ces ménages.

### **6.2. Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages dans les zones inaccessibles**

Au regard de l'insécurité qui prévaut dans certaines régions, certaines localités demeurent difficiles d'accès voire quasi inaccessibles : il s'agit de Toéni, Gomboro, Barani, Kombori et une partie de Kassoum dans la Boucle du Mouhoun, Banh et Sollé dans le Nord, Dablo et Pensa dans le Centre-Nord, Partiaga à l'Est, et dans le Sahel : Gorgadji au Séno, Mansila, Tankougounadié et Boundoré au Yagha, et la majorité des communes du Soum (Nassoumbou, Baraboulé, Diguel, Tongomael, Arbinda, Kelbo, Koutougou) et de l'Oudalan (Tin-Akoff, Déou, Oursi). Dans ces zones, il a été constaté une perturbation du fonctionnement des marchés : marchés fonctionnant à minima, ou ne fonctionnant plus. Les populations se contentent alors plus des dons alimentaires de l'Etat et ses partenaires, soit sur place pour certains grâce aux couloirs humanitaires créés à cet effet avec l'appui des FDS, soit dans d'autres localités avec la délocalisation de certains sites de distributions liée aux difficultés d'interventions dans lesdits sites. Certains ménages ont recours aux stocks résiduels de la campagne précédente, lesquels sont jugés faible dans l'ensemble à moyenne (cas de la Boucle du Mouhoun). Dans certaines de ces communes, la tenue normale des récoltes en cette fin de campagne s'avère difficile. De même, il a été difficile voire impossible d'intervenir afin de repousser les ravageurs que sont les oiseaux granivores dans certains villages de ces communes telles que Partiaga à l'Est et Déou au Sahel. Néanmoins, il est signalé deux repas journaliers dans ces localités, mais cette situation pourrait se dégrader au vu de la persistance de l'insécurité.

### **6.3. Situation alimentaire et nutritionnelle des ménages PDI et hôtes dans les zones d'accueil**

Dans toutes les régions abritant des ménages PDI (dont le nombre croît au fil du temps - Centre-Nord et Sahel en tête - avec la récurrence des incidents sécuritaires), une prise en charge alimentaire de la part de l'Etat et ses partenaires est entreprise au profit tant des personnes déplacées que des ménages hôtes, ce qui rend leur situation alimentaire acceptable. En plus, un peu partout dans toutes les régions, ils bénéficient également de la solidarité communautaire (particuliers, diaspora, etc.). Le nombre de repas journaliers pris aussi bien par les PDI que par les ménages hôtes est pour le moment plus ou moins acceptable (deux repas par jour). Néanmoins, il est noté par moment une réduction de la quantité et de la qualité de nourriture de la part des adultes. Un changement d'habitude alimentaire<sup>2</sup> est signalé par certains ménages PDI. Dans les Cascades et au Sud-Ouest, il sied de signaler qu'il n'y a plus de population hôte ou famille d'accueil car ces PDI sont intégrées aux populations en se construisant des habitations ou en louant des maisons. L'eau potable reste disponible pour la majorité des sites de PDI à travers des forages, mais son obtention s'avère très difficile sur certains sites au nombre desquels la ville de Djibo, à cause de la forte pression.

D'une manière générale pour toutes ces zones, qu'elles soient en insécurité alimentaire, inaccessibles, ou accueillant des PDI, les sources de revenus (vente/bradage des animaux et d'autres biens, main d'œuvre, commerce, orpaillage, vente de PFNL, etc.) restent inchangées, mais elles sont moins performantes comparées à l'année passée. Quant aux prix des denrées, ils sont en baisse et jugés pour l'instant acceptables par les ménages. La présence des partenaires d'intervention est effective dans toutes les régions soumises à ces différents chocs (PAM, FAO, SP/CONASUR, UNICEF, UNHCR, DRC, OXFAM, OCADES, Croix Rouge, AGED, PLAN BURKINA, WATER AID, etc.) en fonction de leurs zones d'interventions.

---

<sup>2</sup> Par exemple consommation du maïs en lieu et place du mil consommé traditionnellement

## VII. SITUATION DES CATASTROPHES ET INTERVENTIONS HUMANITAIRES

### 7.1. Déplacements de population

La seule crise humanitaire observée est le mouvement de population dû à l'insécurité. Le nombre de PDI s'est accru par rapport au mois précédent dû à la persistance des attaques et menaces terroristes. Ainsi, à la date du 02 octobre 2019, le nombre de PDI se chiffrait à 486 360 composés de 35,72% de femmes et de 15,55% d'hommes (**Tableau XIX**). Comparativement à la situation du 06 septembre dernier, il y a une hausse de 68% de PDI. Entre ces deux périodes, les plus fortes hausses sont constatées au Centre-Nord (126%), au Nord (123%) et au Sahel (23%).

La région du Centre-Nord est celle comptant à l'heure actuelle le plus de PDI ; elle est en effet la région ayant connu le plus d'attaques au cours de ces derniers mois, notamment dans les provinces du Bam (Bourzanga, Kongoussi, etc.) et du Sanmatenga (Barsalogo, Dablo, etc.). Elle est suivie du Sahel qui était jusqu'à une date récente la région comptant le plus de PDI. En rappel, dans cette région, les détachements militaires de certaines communes telles que Koutougou, Nassoumbou et Baraboulé ont été les cibles d'attaques particulièrement meurtrières qui ont contraint les populations à abandonner ces zones, de même à Tongomael, les populations ont été sommées de quitter la zone sous peine de représailles. La commune de Gorom-Gorom a enregistré également une hausse de 15% de PDI consécutive à l'attaque perpétrée contre le village de Salmossi le 11 octobre dernier. La situation détaillée des PDI par région se présente comme suit :

**Tableau XIX : Situation des effectifs de personnes déplacées internes**

Répartition des personnes déplacées internes par région au 02 octobre 2019							Total PDI au 06 sept 2019	variation
Région	Hommes	Femmes	Moins de 5 ans	Enfant de plus de 5 ans	Enfants	Total PDI		
Boucle du Mouhoun	1 342	3 361	1 287	2 598	3 885	8 588	8 577	0%
Cascades	41	105	40	82	122	268	268	0%
Centre	162	412	158	319	477	1 051	1 051	0%
Centre-Est	34	24	2	85	87	145	145	0%
Centre-Nord	41 655	100 854	40 653	87 315	127 968	270 476	119 798	126%
Centre-Ouest	98	249	96	192	288	635	636	0%
Centre-Sud	11	30	17	43	60	101	101	0%
Est	1 590	2 107	2 060	4 536	6 596	10 293	10 293	0%
Hauts-Bassins	86	219	82	171	253	558	558	0%
Nord	4 940	12 538	4 800	9 720	14 520	31 998	14 356	123%
Plateau central	381	627	37	177	214	1 222	2 573	-53%
Sahel	25 258	53 090	13 556	68 837	82 393	160 741	130 353	23%
Sud-Ouest	47	108	46	83	129	284	285	0%
<b>Total général</b>	<b>75 645</b>	<b>173 724</b>	<b>62 834</b>	<b>174 158</b>	<b>236 992</b>	<b>486 360</b>	<b>288 994</b>	<b>68%</b>
	15,55%	35,72%	12,92%	35,81%	48,73%	100,00%		

Source : CONASUR

## **7.2. Autres catastrophes**

En sus, d'autres évènements météorologiques et/ou anthropiques ont été enregistrés dans certaines localités. En effet, dans la région de l'Est, à la date du 20 octobre, 45 ménages soit 518 personnes ont été victimes de catastrophes, soit 471 victimes d'inondations dans la Tapoa et 47 autres victimes d'incendies dans la province de la Gnagna (12 victimes), du Gourma (11 victimes) et de la Komandjari (24 victimes). Par ailleurs, il a été signalé dans la même région deux pertes en vies humaines liées à la foudre dans le village de Piéla (Gnagna).

## **7.3. Situation des interventions humanitaires**

Dans l'ensemble des régions, il a été signalée l'effectivité d'un certain nombre d'interventions au profit, des personnes vulnérables ou en situation alimentaire difficile. Ces interventions dans les zones assujetties aux incidents sécuritaires se révèlent difficiles et quelquefois impossibles à l'exemple de certaines communes des régions du Nord, du Centre-Nord, de l'Est et du Sahel. Dans les zones accueillant les personnes déplacées, des actions ont été menées non seulement à l'endroit de ces dernières, mais également à l'endroit des populations déplacées. Toutefois, le présent rapport ne faisant pas une situation exhaustive de ces interventions, des données y étant relatives pour certaines régions ont été consignées en annexe.

## **VIII. PERSPECTIVES ALIMENTAIRES**

En perspectives, la production céréalière prévisionnelle serait globalement moyenne avec toutefois un niveau en dessous de la moyenne dans la partie nord du pays.

Les nouvelles récoltes déjà entamées vont s'intensifier au cours des deux prochains mois (novembre et décembre) et amélioreront davantage la consommation alimentaire des ménages et la disponibilité sur le marché. Ainsi, les prix demeureront bas au cours de la période du fait du niveau de stocks résiduels relativement moyen.

Avec le bon niveau de remplissage de la plupart des points d'eau, les perspectives de production maraichère paraissent bonnes avec cependant une faible potentialité de production signalée dans le Sahel et la partie nord du Centre-Nord à cause de l'insécurité. Il en est de même dans la Komandjoari à l'Est en raison non seulement de l'instabilité sécuritaire dans ladite province mais également en raison de l'insuffisance des aménagements hydro-agricoles.

Toutefois, les perspectives alimentaires des ménages dans la région du Sahel ne seraient pas très bonnes avec l'arrêt précoce des pluies. Les récoltes ne permettraient pas aux ménages de couvrir leurs besoins au-delà de quatre (04) mois. Quant aux personnes déplacées internes, leur situation alimentaire restera toujours tributaire de l'aide déployée sur le terrain.

Sur le plan pastoral, il faut noter une diminution accélérée de la disponibilité fourragère au Sahel et la situation alimentaire du bétail serait impactée négativement. Cela occasionnerait un départ précoce du bétail sahélien en transhumance et une augmentation de la durée de soudure pastorale. Par ailleurs, il faut relever que des pertes pourraient être enregistrées au niveau du fourrage fauché et non stocké dans des magasins surtout avec les pluies tardives ; toute chose qui impacterait négativement les conditions d'alimentation du bétail.

### IX. ZONES A RISQUE DE FAIBLE PRODUCTIVITE AGRICOLE ET PASTORALE.

Les facteurs de risques énumérés plus hauts tels que le l'installation difficile de la campagne, les poches de sècheresses, les inondations, les attaques de chenilles légionnaires et les pertes de champs suite à l'insécurité occasionneraient à l'évidence des baisses de productions dans certaines localités. Ainsi, plus de quatre-vingt-huit (88) communes, réparties dans les régions du Sahel, du Centre-Nord, du Centre-Ouest, du Nord, de l'Est, de la Boucle du Mouhoun, du Centre et du Plateau-Central (**Tableau XX**) sont exposées à des risques d'insécurité alimentaire.

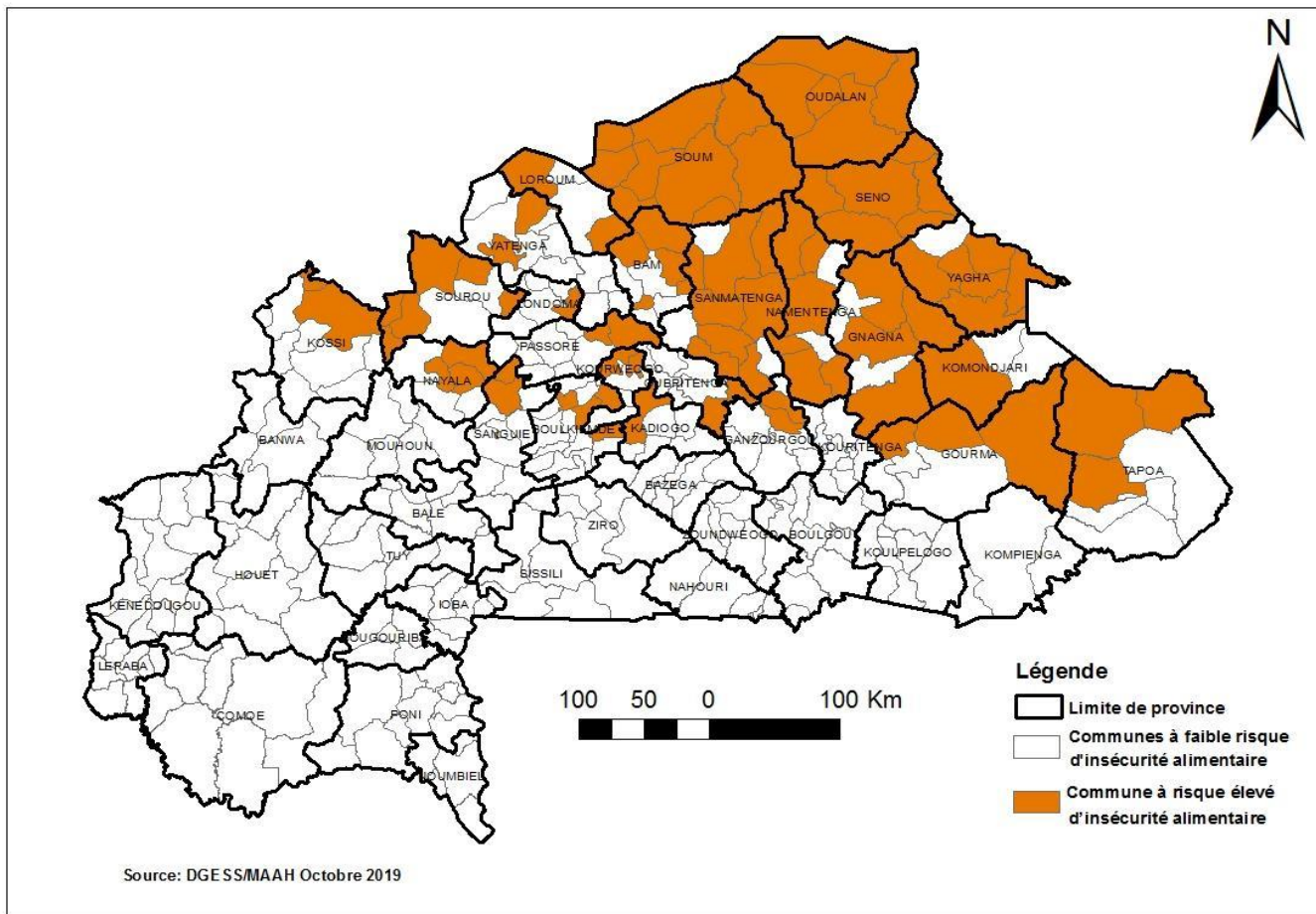
**Tableau XX : Liste des zones à risque d'insécurité alimentaire probables**

Régions	Provinces	Nombre	Communes	Facteurs de risques
Boucle du Mouhoun	Nayala	3	Kougny, Toma et Yaba	Sécheresse, installation difficile de la campagne
	Sourou	6	Di, Gomboro, Kassoum, Lanfiéra, Lankoué et Toéni	Sécheresse, installation difficile de la campagne, perte de superficies due à l'insécurité,
	Kossi	2	Kombori et Barani	Insécurité, perte de superficies, installation difficile de la campagne
Est	Gnagna	4	Bogandé, Bilanga, Liptougou et Coalla	Sécheresse et chenille
	Gourma	3	Yamba, Matiacoali et Tibga	Insécurité et Mauvaise pluviométrie
	Komandjari	1	Gayéri	Sécheresse
	Tapoa	3	Kantchari, Botou et Partiaga	Poche de sécheresse, oiseaux, insécurité
Centre-Nord	Bam	5	Rollo, Rouko, Zimtanga, Bourzanga et Nasséré	Mauvaise pluviométrie, détérioration de la situation sécuritaire
	Namentenga	6	Boala, Boulsa, Bouroum, Dargo, Nagbingou et Tougouri	
	Sanmatenga	8	Barsalgho, Boussouma, kaya, Korsimoro, Namissiguima, pensa, Pissila et Ziga	
Sahel	Séno	6	Gorgadji, Falagountou, Dori, Seytenga, Bani, Sampelga	Caprices pluviométriques (sécheresse), Insécurité, PDI
	Yagha	6	Mansila, Boundoré, Sèbba, Solhan, Tankougounadié, Titabé	Attaque de chenilles légionnaires et cantharides, poches de sécheresse, spectre de l'insécurité.
	Oudalan	5	Markoye, Gorom, Oursi, Tin-	Poches de sécheresse, Insécurité,

Régions	Provinces	Nombre	Communes	Facteurs de risques
			Akoff et Déou	présence de PDI et risques d'attaques d'oiseaux granivores.
	Soum	9	Arbinda, Koutougou (complètement vide actuellement) Tongomael, Nassoumbou, Baraboulé, Kelbo, Pobé-Mengao, Djibo, Diguel (presque vide)	Poches de sécheresse, Insécurité criarde et présence de PDI
Nord	Loroum	2	Ouindigui et Banh	Installation tardive de la campagne et séquences sèches en septembre.
	Passoré	2	Kirsi et Bokin	
	Zondoma	1	Tougo	
	Yatenga	2	Tangaye et Koumbri	
Centre-Ouest	Sanguié	2	Didyr et Godyr	Installation tardive de la campagne et séquences sèches en septembre.
	Boulkiemdé	4	Bingo, Siglé, Kindi et Soaw	
Centre	Kadiogo	2	Tanghin-Dassouri et Pabré	Poches de sécheresse au stade critique de développement des plantes, inondations et insuffisance de retenues d'eau dans certaines communes pour la culture de saison sèche.
Plateau Central	Oubritenga	2	Nagréongo et Absouya	
	Kourwéogo	2	Niou et Toéghin	
	Ganzourgou	2	Salgho et Méguet	
	<b>Total</b>	<b>88</b>		

Une cartographie de la situation a pu être réalisée et se présente comme suit :





**Figure 9 : Situation des communes à risque d'insécurité alimentaire**

## CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

La campagne agropastorale 2019/2020 s'est relativement bien déroulée dans son ensemble à l'exception en effet des zones soumises à l'insécurité et celles durement touchées par les séquences sèches. A cet effet les productions agricoles seraient inférieures à celles de la campagne précédente au regard (i) de la mauvaise répartition spatio-temporelle des pluies en début et mi campagne, et (ii) des superficies perdues dues à l'insécurité. En ce qui concerne la situation alimentaire des ménages, elle est globalement bonne avec les récoltes en cours. Les stocks commerçants sont toujours importants avec des prix bas comparativement à la moyenne quinquennale.

Toutefois, la situation alimentaire de la plupart des PDI s'avérerait assez difficile au regard de leur précarité et de l'insuffisance et/ou l'inaccessibilité de certaines zones en matière d'interventions, surtout en alimentaire.

Sur le plan pastoral, la situation des pâturages et des retenues d'eau est jugée globalement satisfaisante par rapport à l'année précédente à l'exception du Sahel où le pâturage est peu disponible. Par ailleurs, la situation sécuritaire au Sahel et au Centre-Nord est de plus en plus préoccupante et impacte négativement l'ensemble des efforts de développement.

Aux termes de la mission, quelques recommandations ont été formulées:

### ❖ **A l'endroit du Ministère en charge de l'action humanitaire :**

- poursuivre et renforcer l'appui en vivres aux ménages PDI et leurs hôtes ;
- promouvoir des AGR pour les ménages PDI et leurs hôtes afin de les rendre plus résilients ;
- renforcer les moyens d'existence des ménages PDI et leurs hôtes à travers des distributions gratuites d'intrants agricoles et de noyaux reproducteurs.

### ❖ **A l'endroit des ministères en charge de l'agriculture et de l'action humanitaire :**

- renforcer la vigilance en mettant en place un dispositif de veille et de réponse dans les localités où il est constaté des dysfonctionnements de marchés.

### ❖ **A l'endroit du Ministère des Ressources Animales et Halieutiques et ses partenaires :**

- construire des habitats mobiles pour la volaille et des enclos pour les ruminants ;
- accroître l'accessibilité et la disponibilité de l'aliment bétail auprès des éleveurs.

### ❖ **A l'endroit du Ministère en charge de l'agriculture et ses partenaires :**

- accompagner les producteurs pour la campagne sèche ;
- maintenir le dispositif régional de veille en alerte pour un suivi rapproché de l'évolution de la situation alimentaire.

### ❖ **A l'endroit du Ministère en charge de l'eau et ses partenaires :**

- réaliser des forages dans les zones d'accueil des PDI afin de pallier au déficit d'eau.

# ANNEXE

# Annexe 1 : Situation des séquences sèches

Poches de sécheresses de 7 jours ou plus						
Régions	Provinces	Communes	Villages	Période ou date	Impacts sur les cultures	
Boucle du Mouhoun	Nayala	Gassan	Gassan, Soro, Djimbara, Kossé, Djin, Lery, Soroni, Koussiba, Koussidjan Lessere, warou, Tissi, Toubani, Goni, Soni, Zaba, Labara, Balenso, Lare, Moara petit, Diéré, Moara grand, Terri samo, Terri rhimaibe, Balenso,	14 jours Du 09 au 26 septembre	Destruction des champs de maïs en épiaison-floraison et assèchement du riz de bas-fond en fin montaison-gonflement	
		Kougny	Kougny, Kibirí, Goury, Tiouma, Niaré, Goin, Nimina, Kamba, Gounian, Sèbèrè	16 jours Du 14 au 29 septembre		
		Toma	Niemè, Sien, Koin, Toma, Tô, Sawa	16 jours Du 14 au 29 septembre		
		Yaba	Yaba, Toba, Bounou, Siéllé, Biba, Bôh, Siéna, Saran, Tiema, Loguin, Zaré, Pangogo, Tosson, Lâh, Basnééré, Sapala, Kéra, Pasnam, Bagnontenga, Dolloba, Issapogo	16 jours Du 14 au 29 septembre		
	Sourou	Di, Tougan, Gomboro, Toéni, Kassoum, Lanfiéra, Lankoué,	Tous les villages	14 jours 14 au 27 sept 2019		
	Mouhoun	Safané	Kongoba, Datomo, Safané, Nounou	9 jours Du 9 au 29 septembre		
	Banwa	Solenzo	Ban, Darsalam	9 jours 17 sept. au 1 <sup>er</sup> Oct		
		Balavé	Balavé, Gama Hasbialaye,	9 jours		
		Kouka	Kouka, Sama, Fini	9 jours 18 sept. au 1 <sup>er</sup> Oct.		
	Plateau Central		Nagréongo			
		Absouya				
		Salogo				
Centre-Est		Boulgou		3ème décade de septembre	Impact négligeable	
		Kouritenga				
		Koulpélougo				
Est	Tapoa	Kantchari, Botou, Diapaga, Partaga, Namounou, Tambaga et Tansarga	Tous les villages	Du 20 au 29/09/19	Stress hydrique car c'était la période de floraison	
		Komondjari	Gayeri	Gayeri, Oué Soualimou, Louanga, Lonadéni, Kopiaiga, Bandikideni, Gnifogma, Carimama, Bassiéri, Maldiabari, Bougou, Tombenga, Djora, Gambouden, Mardjanga, Diabatou, Komonpouma, Tiargou	27 août au 07 septembre 2019	Stress hydrique : flétrissement des plantes, dessèchement et mort des plantes. Accident de végétation et baisse de rendement
			Tous les villages	17 au 29 septembre	Flétrissement et maturité forcée des cultures et Prolifération des ennemis de culture	
	Gourma	Diapangou	Toute la commune	2ème et 3ème décade septembre	Stress hydrique sur les plantes	
		Matiacoali	Kodassary, dagou, Tanpkétou, Tankimbo, Oubrinou, Matiabdoaga (peuhl et gourmantché), Ourkouagou, Tiassiéry, Soam, Datougou,	2e décade septembre	Pertes de la production, Baisse de rendement,	
		Tibga	Découda, bassanbili, djunfoaga, gogsi, tibga	1ère décade septembre	Affectation négative des rendements	
			Toute la commune	15 au 29 septembre	Fanaison des cultures, maturité précoce ou forcée	
		Yamba	Toute la commune	1ère et 2e décade septembre	Perte du maïs en potentiel de production. Une seule récolte pour le niébé. Les autres cultures dépendront de l'issue de la 3e décade	
		Bilanga	Tous les villages de la commune	2e décade septembre	Cette poche de sécheresse a impacté négativement l'évolution de la campagne qui d'ailleurs se présentait comme l'une des rares bonnes campagnes de cette dernière décennie. Ainsi, cette situation est intervenue pendant la période critique de presque toutes les spéculations précitées.	
		Coalla	Goulmodjo, Fatiagou, Thiouré, Bambrigoani, Darsalam, Soula, Bamasgou, Coalla, Thiongori, Bampouriga, Boula, Ganta, Dielkou, Boukargou, Balé, Santiani, Yassougou, Poka, Boudabga	2ième et 3ième décade septembre	Les cultures telles que le mil et le Sorgho qui sont au stade de maturation sont frappées par un stress hydrique dû à un arrêt spontané de pluie depuis 16 jours, alors les plantes sèchent. Et, les cultures de l'arachide qui sont également en maturation flétrissent et sèchent, et la récolte sera très difficile s'il ne pleut pas.	
		Bogandé	Tanlomo, Sorgha, Nindangou, Bogandé (Badori, Tambiga et Depergou), Ouadangou, Nagaré	1er décade septembre	15% des cultures sont sévèrement impactées par la sécheresse	
			Kohoura, Kankalsi	2e et 3ème décade septembre	10% des cultures sont fortement touchées par la sécheresse	
		Pièla	Kongaye, Tiabdou, Doyana, Kouri, Tangaye, Bouskomi, Diabatou, Margou, Kotouri, Kalari, Marmiga, Badalgou, Gori, Banouassi, Kalembaogo	1ere décade septembre	L'impact a été faible et se résume à la baisse de la production	
		Tiabdou, Kongaye, Tangaye, Bouskomi, Kouri, Korongou	2e décade septembre	L'incidence de cette poche est grave. La perte peut être évaluée à 100% pour le maïs, 75% pour le niébé et 85% pour le sorgho		
	Liptougou	Tous les 24 villages de la commune	3e décade d'Août et 1ere décade septembre	La sécheresse a impacté négativement sur toutes les spéculations. Le Maïs est beaucoup plus touché		
	Gnagna	Manni	Manni/Bourgou/ Boulyéndé/ Tomonga/ Boudangou/ Siédougou/ Dakiri/ Liougou/ Obdaga/ Toabrè/	1er décade septembre	25% des cultures sont sévèrement impactées par la sécheresse	
			Koulo/ Mompiega/ Bonmonyenga	2e décade de septembre	45% des cultures sont sévèrement impactées par la sécheresse	
		Thion	Thion, Diépiani, Lelcom, Foulboubouga	1ère et 2ième décade septembre	Impact élevé	
			Monlori, Bossongri, Tamiéla, Lalguin	1ère et 2ième décade septembre	Impact élevé	
			Diaka, Doyanna, Siessi, Djoro-foulgo	1ère et 2ième décade septembre	Impact élevé	
			Diapalga, Kankansi-Peuhl, Tobondi, Tibadori	1ère et 2ième décade septembre	Impact élevé	
		Tipoli, Yargoun, Bogmissi, Morém	1ère et 2ième décade septembre	Impact élevé		
	Kompienga	Kompienga	Kompienga, Kpankpa, Fanwargou, Toutourgou, Bossoari et Kpenkankanti ; Pognoa-Tikonti, Tambibougou, Pempenougou, Toukoudiga, Ogagou ; Diabiga, Pognoa-Sankoado, Bounou, Diamanga, Nakiétenga, Nabamboula	1er décade et début 2e décades septembre	Le stress hydrique aura sans doute un impact négatif sur le rendement de ces cultures (baisse de rendement). Car ces cultures sont au stade où elles ont le plus grand besoin en eaux.	
Pama		Pama, Tibadi, Tindangou, Bombontangou, Folpodi, Nadiagou, Kpadiani, Kabonga1, Kabonga2 et Kompienbiga	1er décade et début 2e décades septembre	Impact moyen		

## Annexe 2 : Suite de la situation des séquences sèches

Poches de sécheresses de 7 jours ou plus					
Régions	Provinces	Communes	Villages	Période ou date	Impacts sur les cultures
Plateau Central		Nagréongo		3ème décade de septembre	Survenue à une Phase critique des cultures
		Absouya		2ème décade de septembre	
		Salogo		3ème décade de septembre	
Centre-Est		Boulgou		3ème décade de septembre	Impact négligeable
		Kouritenga			
		Koulpélégou			
Nord	Yatenga	Thiou		7	
		Tangaye		13	
	Passore	Pilimpikou		15	
		La-Toden		11	
		Bagare		10	
		Bokin		8	
		Yako		7	
		Kirsi		11	
	Loroum	Samba		12	
		Titao		10	
		Ouindigui		23	
		Banh		14	
	Zonoma	Gourcy		12	
		Tougo		10	
Centre-Nord	Bam.	Toutes les communes de la région sauf		Mois de septembre	Perte de culture de 50 à 75% (Mais, sorgho, niébé, vouandzou)
	Namentenga	Nasséré			
	Sanmatenga				

## Annexe 3 : Semences octroyés par le PADEL-B en 2019

N°	REGION	Semences distribuées en kg		Autres partenaires
		2018	2019	2019
01	Boucle. du Mouhoun	8 450	8 930	1200 (P1P2RS)
02	Cascades	5 150	10 180	4 525
03	Centre	5 950	31 110	
04	Centre-Est	6 200	7 130	
05	Centre-Nord	3 275	-	4 483 (FAO) ; 108,5 (PAM)
06	Centre-Ouest	3 061	150	
07	Centre-Sud	4 500	8 600	
08	Est	5 230	7 680	806
09	Hauts-Bassins	6 850	10 720	
10	Nord	2 582,5	5 550	
11	Plateau Central	3 400	5 865	
12	Sahel	3 450	-	3 600 (P1 P2 RS)
13	Sud-Ouest	3 650	5 250	
14	DGPA	4 430	7 758	
	<b>TOTAL</b>	<b>66 178,5</b>	<b>108 923</b>	

Source : DGPA

## Annexe 4 : Appui en équipements par le PAPSA en 2018 (en unité)

Régions	charrettes	Brouettes	Caissons métalliques	Faux
Centre Ouest	47	47	47	47
B. du Mouhoun	32	32	32	32
Hauts Bassins	47	47	47	47
Cascades	21	21	21	21
Sud-Ouest	17	17	17	17
Centre	33	33	33	33
<b>Total</b>	<b>197</b>	<b>197</b>	<b>197</b>	<b>197</b>

(Source : DGPA, oct. 2018)

### Annexe 5 : Niveaux et variation des prix du taureau/bœuf

Taureau/bœuf								
Marché	juil-19	aout 2019	sept-19	sept-18	5ans	var mensuelle	Var annuelle	Var 5ans
Djibo	293 833	280 417	288 889	296 000	317 576	3%	-2%	-9%
Dori	189 643	275 833	280 452	273 708	309 833	2%	2%	-9%
Gorom-	239 583	315 417	240 979	235 833	256 008	-24%	2%	-6%
Kaya	373 889	328 148	281 228	299 074	316 940	-14%	-6%	-11%
Youba	218 421	239 500	282 158	273 848	319 997	18%	3%	-12%
Fada	304 615	357 308	322 000	320 833	339 464	-10%	0%	-5%
Pouyten ga	430 583	381 071	315 906	299 067	361 712	-17%	6%	-13%
Ouaga- abat	304 470	356 842	333 056	331 528	362 576	-7%	0%	-8%
Bobo colma	296 848	273 548	262 763	264 118	274 386	-4%	-1%	-4%
Guelwon go	212 917	244 857	243 571	243 230	255 322	-1%	0%	-5%
Bittou	212 181	232 813	278 547	275 208	300 089	20%	1%	-7%
Yilou	218 682	275 800	291 208	297 917	282 179	6%	-2%	3%
To	247 563	281 273	273 944	271 250	286 283	-3%	1%	-4%
Mogtéo	211531	215 874	214 723	206 900	246 832	-1%	4%	-13%

### Annexe 6 : Niveaux et variations des prix du bélier

Bélier								
Marché	juil-19	aout 2019	sept-19	sept-18	5ans	var mensuelle	Var annuelle	Var 5 ans
Djibo	72 000	69 167	62 130	63 667	65 333	-10%	-2%	-5%
Dori	50 426	46 987	64 738	63 167	66 500	38%	2%	-3%
Gorom-	78 150	88 208	61 583	52 406	53 878	-30%	18%	14%
Kaya	49 796	49 239	56 041	54 993	56 047	14%	2%	0%
Youba	60 540	62 032	64 288	65 621	56 100	4%	-2%	15%
Fada	62 000	61 923	51 015	48 067	49 597	-18%	6%	3%
Pouytenga	50 523	74 368	69 826	73 767	56 657	-6%	-5%	23%
Ouaga- Tanghin	83 042	89 125	85 422	88 417	81 447	-4%	-3%	5%
Bobo -abat	43 455	47 136	42 500	42 895	40 935	-10%	-1%	4%
Guelwongo	29 520	38 197	35 088	34 206	36 712	-8%	3%	-4%
Bittou	32 607	38 573	35 272	36 093	32 779	-9%	-2%	8%
Yilou	46 106	63 143	64 288	54 490	56 100	2%	18%	15%
To	27 965	33 576	27 167	28 367	26 872	-19%	-4%	1%
Mogtéo	48 249	55 823	40 793	35 529	40 704	-27%	15%	0%

## Annexe 7 : Niveaux et variations des prix du bouc

Bouc								
	juil-19	août 2019	sept-19	sept-18	5ans	var mensuelle	Var annuelle	Var 5 ans
Djibo	40 400	38 125	36 759	38 133	36 140	-4%	-4%	2%
Dori	28 444	35 202	45 048	42 875	46 550	28%	5%	-3%
Gorom-	45 917	48 417	32 833	31 333	26 322	-32%	5%	25%
Kaya	20 520	23 391	27 173	26 508	26 322	16%	3%	3%
Youba	35 264	35 264	34 442	34 030	34 903	-2%	1%	-1%
Fada	39 688	43 250	39 267	44 542	31 920	-9%	-12%	23%
Pouytenga	37 142	37 142	49 930	58 603	47 441	34%	-15%	5%
Ouaga-Tanghin	33 427	35 042	34 677	39 444	34 652	-1%	-12%	0%
Bobo -abat	1 703	16 477	16 193	16 556	16 044	-2%	-2%	1%
Guelwongo	14 651	18 326	17 443	19 970	19 778	-5%	-13%	-12%
Bittou	19 151	20 457	20 831	21 820	20 437	2%	-5%	2%
Yilou	20 815	22 815	19 817	25 897	26 504	-13%	-23%	-25%
To	21 499	24 015	22 899	19 567	22 899	-5%	17%	0%
Mogtêdo	23 675	26 304	24 324	24 250	26 060	-8%	0%	-7%

## Annexe 8 : Niveaux et variations des prix des principaux PFNL en FCFA

Produits	juillet 2019	août 2019	septembre 2019	septembre 2018	Moyenne 5 ans	var mens	var ans	var 5 ans
Amandes de karité	326	461	468	410	358	2%	14%	31%
Beurre de karité	2666	1573	1872	1779	1567	19%	5%	19%
Graines de néré	1037	1069	1479	1180	1342	38%	25%	10%
Soumbala	3464	3073	3116	3350	4073	1%	-7%	-23%
Kapok	1333	1558	1572	2340	1720	1%	-33%	-9%
Miel	3480	3639	3525	3766	3510	-3%	-6%	0%
Tamarin	641	504	429	468	407	-15%	-8%	5%
Zamnè	2146	1921	2150	1693	1464	12%	27%	47%

Source : DGEVCC, Octobre 2019

## Annexe 9 : Situation des flux entrants de céréales

Régions	Provenance	Comparaison par rapport au trimestre précédent	Comparaison par rapport au même trimestre de l'année passée
Centre	néant		
Plateau Central	néant		
Centre Nord	néant		
Centre Ouest	néant		
Centre Sud	néant		
Sahel	Ouagadougou, Pouytenga, et l'ouest du pays	En baisse	En baisse
Boucle du Mouhoun	Localités de la région, Bobo-Dioulasso et Banfora	En baisse	En baisse
Est	Localités de la région	similaire	En baisse

Régions	Provenance	Comparaison par rapport au trimestre précédent	Comparaison par rapport au même trimestre de l'année passée
Centre Est	Est, Boucle du Mouhoun, Hauts-Bassins, Togo	En baisse	En baisse
Nord	Boucle du Mouhoun	En baisse	En baisse
Sud Ouest	Hauts-Bassins et Cascades	En baisse	important
Hauts Bassins	Localités de la région	En baisse	En baisse

#### Annexe 10 : Interventions au profit des PDI et populations hôtes (Est, Nord et Centre-Nord)

REGIONS	Provinces	SA		Nutrition		Moyen Existence	
		PDI	Population	PDI	Population	PDI	Population
Est	Gourma	13899	80806	-	-	-	1081
	Gnagna	73		-	49	-	10
	Komandjoari	3202		-	-	-	-
	Kompienga	2666		-	-	-	-
	Tapoa	59		-	-	-	10
	<b>Total région</b>	<b>19899</b>		<b>80806</b>	<b>-</b>	<b>49</b>	
Nord	Loroum	27710	-	-	-	27710	-
	Yatenga	18520	-	-	-	-	-
	<b>Total région</b>	<b>46230</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>27710</b>	<b>-</b>
Centre Nord	Bam	62166	-	12433	-	20722	-
	Namentenga	18798	-	3759	-	6266	-
	Sanmatenga	96296	-	19260	-	32098	-
	<b>Total région</b>	<b>177260</b>	<b>-</b>	<b>35452</b>	<b>-</b>	<b>59086</b>	<b>-</b>